

2. LA MISE EN PLACE D'UN TRAVAIL DE MEMOIRE ET D'INVENTAIRE

Parce que la mise en place d'un projet de mise en valeur du patrimoine ne saurait se passer d'un fondement scientifique et d'un travail de mémoire, la municipalité a souhaité accompagner le dossier de candidature de Lodève au Label « Ville d'Art et d'Histoire » d'un véritable travail de recherche dans les documents, bibliographies et témoignages que compte la ville à ce jour.

Ce travail, qui, au cours de l'année 2004, a fédéré associations du patrimoine, particuliers, archéologues amateurs de l'histoire de la ville et propriétaires, a permis notamment la réalisation d'un pré-inventaire, prémices aux recherches de plus longue haleine, elles mêmes menées dans le courant de l'année 2006 dans les archives communales de Lodève.

A. LES TRAVAUX DES PARTENAIRES LOCAUX ET DES ERUDITS

Historiens et érudits

Nombreux ont été les archéologues, historiens, écrivains-historiens amateurs lodévois qui ont écrit, se sont passionnés pour l'histoire de Lodève et ont ainsi précisé, conservé sa mémoire et entretenu ses traditions :

- > les évêques, tout d'abord : Bernard Gui¹¹⁶, Plantavit de la Pause¹¹⁷ ou François Bosquet¹¹⁸, en particulier et pour ne citer qu'eux, ont écrit de longues pages sur Lodève et Saint Fulcran,
- > des personnalités lodévoises telles que A. Vialis¹¹⁹, B. Luchaire mais surtout Ernest Martin¹²⁰, Emile Appolis¹²¹ ou Dom Hebrard¹²² ont contribué, quant à elles, à la connaissance de la ville par les recherches poussées qu'ils menèrent sur Lodève.

Plus récemment, et plus discrètement peut-être, des amateurs éclairés ont rassemblé des éléments, des documents, des ouvrages et témoignages sur Lodève et son histoire. Parmi eux, les archéologues Audibert et Palloque, mais aussi messieurs Cauvy, Couffinhal ou Mercadier, qui ont souvent œuvré dans des associations du patrimoine particulièrement dynamiques et efficaces à *Lodève*¹²³.

Associations du patrimoine

- > Jean Couffinhal fut le créateur de l'association des Amis du Lodévois et publia par ce biais des guides et ouvrages sur Lodève¹²⁴ et sur la chapelle de Mérifons - que l'association fut amenée à restaurer entièrement. Outre ce travail de longue haleine, Joseph Couffinhal et les Amis du Lodévois procédèrent à la restauration de la Croix de Mission – place de la Cathédrale - ou encore à la pose, dans le centre ville de Lodève, de plaques rappelant les anciens noms de rue.
- > Projetant de mettre en œuvre des actions de mise en valeur ou de découverte du patrimoine local, Jean-Pol Nicol, architecte soucieux de la conservation du patrimoine vernaculaire, a créé en mars 1998 une association, le C.E.P. en Lodévois, devenue par la suite C.E.P.A.V. (Culture Environnement Patrimoine Architecture Vernaculaire).

Son objectif : promouvoir la culture et le patrimoine régional tout en préservant l'environnement. Près de 150 personnes adhèrent et participent à la vie de cette association.

> Fondé en 1954 par quelques passionnés et comptant une cinquantaine d'adhérents, le Groupe Archéologique Lodévois (ou G.A.L.) a émaillé de nombreuses découvertes ses recherches sur l'histoire locale et le territoire lodévois. Extrêmement soucieux de mener un travail scientifique et de terrain, le G.A.L. a réuni dans ses rangs des professeurs d'université et un ancien chercheur au C.N.R.S. L'association effectue des fouilles archéologiques dans des grottes ou au pied de mégalithes, dans des châteaux (château de Montbrun) ou des chapelles. Elle a également restauré des sites ou effectué des fouilles de sauvetage (*oppidum* du Grézac et Pas de l'Escalette). Le G.A.L. a également été amené à travailler avec le S.R.A., l'A.F.A.N. ou la D.D.E. lors de fouilles archéologiques en cœur de ville ou en périphérie. Il faut ajouter enfin des activités de prospection sur tout le Lodévois pour mettre en place des balades « Patrimoine » en collaboration avec l'Office du Tourisme ainsi que des publications de travaux. Un ouvrage de référence a ainsi été publié par le G.A.L. qui guide les touristes en pays Lodévois¹²⁵. Un autre ouvrage est en cours de réalisation qui répertoriera les mégalithes du Causse du Larzac.

Le G.A.L. dispose par ailleurs d'un local, ancien hôtel particulier, dans lequel sont entreposées et répertoriées les découvertes effectuées par le groupe.

Le G.A.L. donne également des conférences dans les villages et les écoles, organise des visites de chantiers de fouilles, apporte son concours à l'Office du Tourisme du Lodévois et travaille régulièrement avec le Musée de Lodève à l'occasion d'événements tels que le Centenaire de la Préhistoire ou les Journées du Patrimoine¹²⁶.

B. LA CONSTITUTION D'UN PRE-INVENTAIRE DU PATRIMOINE DE LODEVE

De nombreux auteurs ont écrit sur Lodève, son histoire, la Cathédrale, le Cardinal de Fleury et Dardé. Il n'existe aucun ouvrage précis, en dehors de l'Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques de la France et de quelques guides – plus ou moins fiables –, sur les divers autres édifices pourtant essentiels qui constituent le patrimoine de Lodève.

En revanche, quelques Lodévois et associations patrimoniales (G.A.L. et C.E.P.A.V. notamment) soucieux de l'histoire de la Ville ont pu rassembler, individuellement, de nombreux documents épars, effectuer des recherches poussées aux Archives Municipales ou Départementales, explorer les bibliothèques de l'ancien évêché ou de l'hôpital, réunir des témoignages vivants sur les traditions locales, les usines, les écoles.

Dès lors, avec la complicité de ces Lodévois passionnés, il a été possible de recueillir ces documents et témoignages afin de constituer un pré-inventaire du patrimoine de Lodève.

Ce document se fonde sur l'Inventaire Général des Monuments et Richesses Artistiques de la France dont il reprend les éléments synthétiques, puis s'enrichit des lectures d'ouvrages de référence sur l'histoire de la ville ainsi que de documents et entretiens privés.



Porte XVI^e s.



Porte XVII^e s.



Porte XVIII^e s.

- > Il rassemble des éléments précis et concis sur chacun des éléments mobilier ou immobilier remarquables de la ville et renvoie à une bibliographie ou à des documents répertoriés en fonction de leur possesseur.
- > Il réunit également des fiches sur les édifices qui ne figuraient pas dans l'Inventaire Général et qui constituent cependant des éléments importants de l'histoire et de l'identité de Lodève : ainsi du Pont de Lergue par exemple ou, de manière plus anecdotique, des Bains Douches.
- > Il a été conçu de manière à constituer un outil de travail de base à l'attention des personnes qui souhaiteraient obtenir rapidement des informations sur un élément du patrimoine lodévois. Il contient donc, outre un sommaire, un index de mots-clefs (noms propres comme noms communs) qui permet de retrouver rapidement les informations concernant l'édifice visé.

Cet inventaire se veut un outil de travail évolutif et perfectible, régulièrement complété par les recherches effectuées.

C. UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL INDUSTRIEL ET TEXTILE

Etant donné le passé industriel textile prestigieux de Lodève et les vestiges qui en subsistent, un inventaire du patrimoine architectural industriel a été réalisé par une équipe de l'Inventaire Général et a fait l'objet d'un rapport de synthèse et de fiches d'œuvres. Parallèlement le patrimoine industriel textile de Lodève a fait l'objet d'une étude visant à établir le lien entre les Lodévois, leur patrimoine industriel et la mémoire collective autour de ce patrimoine. Cet inventaire est actuellement en cours de finalisation par le Service Régional de l'Inventaire et ne nous a pas encore été communiqué.

D. LES ARCHIVES MUNICIPALES : ENJEU MAJEUR DE LA POLITIQUE PATRIMONIALE LODEVOISE

Un travail de fonds sur les Archives Municipales a été entrepris dès la fin de l'année 2005.

Même si les pièces les plus importantes ont depuis longtemps été transférées dans les services spécialisés du département, les archives de Lodève, dispersées dans différents greniers de l'Hôtel de Ville ou des écoles communales, victimes de vols ou de vandalisme, couraient en effet le risque de disparaître, progressivement mais inéluctablement, emportant avec elles les derniers vestiges d'une mémoire essentielle à l'exploration et la compréhension de la Ville.

Afin de remédier à cet état de fait, le Conseil Municipal de Lodève a voté, en octobre 2004, la création d'un poste de chargé de mission dont l'une des missions consiste, en collaboration avec la Médiathèque Municipale et les services des Archives Départementales de l'Hérault, à recenser, trier, inventorier les archives communales puis à proposer un plan d'action permettant la mise en sécurité de ces documents.

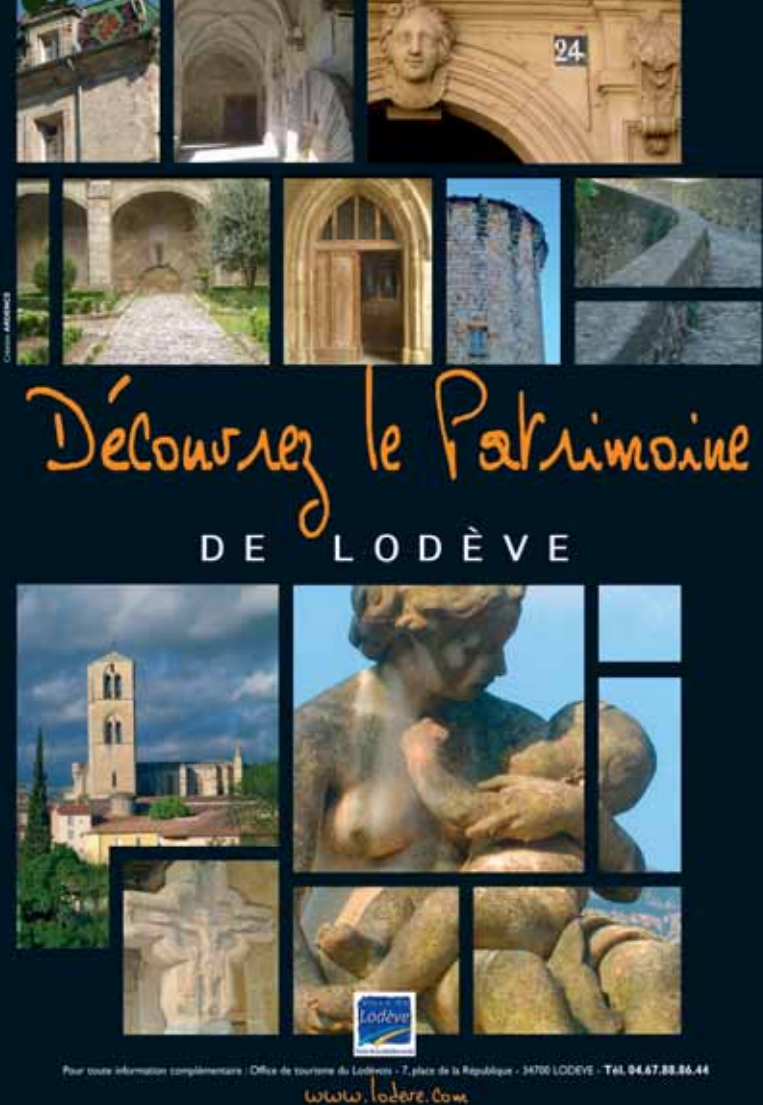
Un premier inventaire a ainsi été dressé et a permis de faire un état des lieux de ces archives, de leur intérêt, de leur condition de conservation. Ce diagnostic a également permis d'envisager la budgétisation du traitement de ce fonds d'archives et le montage d'un plan de financement en trois ans, dont le premier volet sera réalisé fin 2006.

Ancienne usine textile de Bellerive, rive gauche de la Lergue

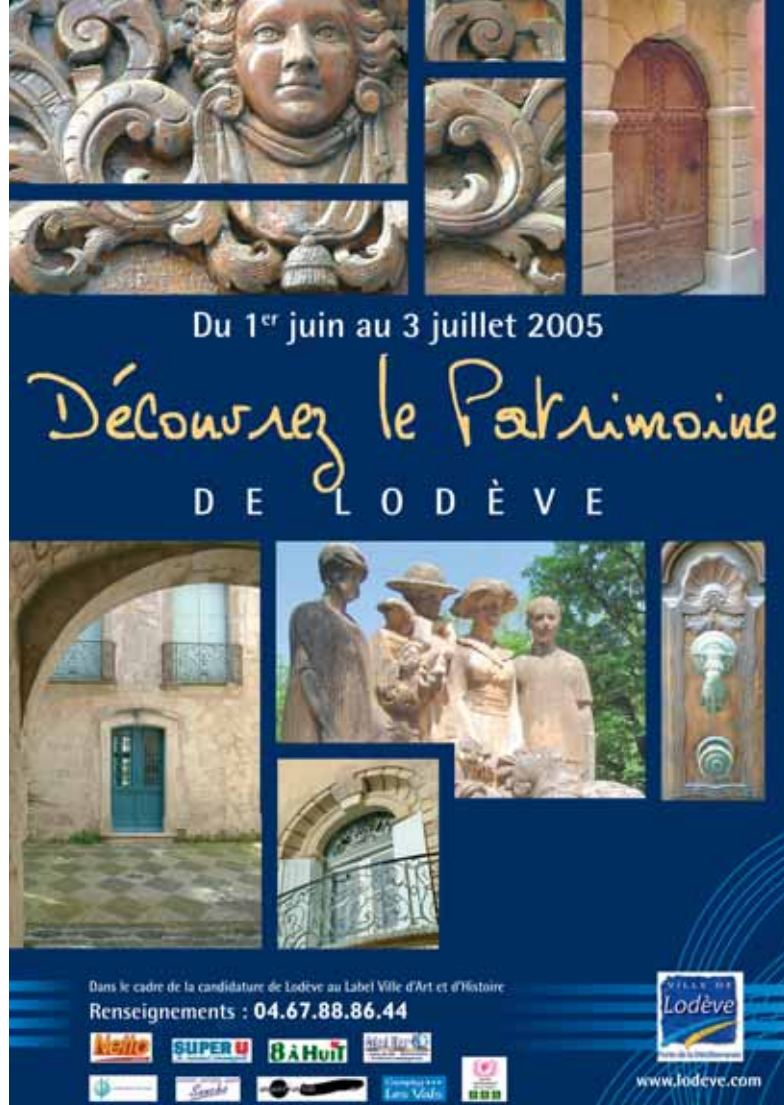


Mégisserie, façade sur rivière





Affiche de l'opération « Découvrez le Patrimoine de Lodève », 2004



Affiche de l'opération « Découvrez le Patrimoine de Lodève », 2005

CHAPITRE 3

Communiquer pour une meilleure lisibilité du patrimoine lodévois

1. LA COMMUNICATION EVENEMENTIELLE

La Municipalité de Lodève est attachée à communiquer régulièrement sur le patrimoine par l'intermédiaire des actions de mise en valeur qu'elle mène toute l'année.

Afin de rendre publiques les actions de " Découvrez le Patrimoine de Lodève ", des Journées Européennes du Patrimoine ou du Millénaire de Saint Fulcran et d'en assurer

la promotion auprès des Lodévois, une campagne de communication est menée pour chacun de ces événements, en collaboration avec le directeur de la communication de la ville. Affiches, dépliants, programmes, flyers, site Internet, les supports de communications sont multiples et traités de façon à toucher le plus grand nombre.

Le *Vivre en Lodévois*, bulletin trimestriel communal, est également largement exploité. Depuis deux ans, le service de mise en valeur du patrimoine alimente le bulletin à chaque numéro en proposant, sur deux pages complètes, les informations sur l'actualité du patrimoine à Lodève, les jeux de découverte organisés dans le cadre de " Découvrez le patrimoine de Lodève ", des articles retraçant l'historique de certains bâtiments. Tiré à 8 500 exemplaires dans l'année et 10 000 exemplaires en été, le *Vivre en Lodévois* est distribué dans les boîtes à lettres des Lodévois, dans les commerces et les lieux publics et constitue un bon vecteur de communication.

Les actions en faveur du patrimoine sont également relayées par les médias locaux et régionaux informés par dossiers et communiqués de presse. Le Midi Libre, outre les articles réguliers d'information, est ainsi partenaire du jeu de découverte du patrimoine organisé au printemps et publie gratuitement les photographies, deux fois par semaine.

D'autres médias de presse écrite générale ou spécialisée se font l'écho des manifestations de mise en valeur du patrimoine, de même que la presse radiophonique ou télévisuelle (à l'occasion des restaurations de la chapelle Saint-Fulcran par exemple.)

2. DES PUBLICATIONS REGULIERES ET DE HAUTE TENUE

Depuis le début de son action en faveur du patrimoine, la ville publie régulièrement des informations liées aux événements les plus marquants de l'histoire récente du patrimoine et de l'urbanisation de la ville.

Outre le souvenir de ces événements ou découvertes, elle garantit ainsi la publication d'ouvrages de référence et de communication portant sur des sujets précis et d'importance :

- > *Lodève Cité historique, 10 ans de recherches archéologiques*, ouvrage publié en 1998, a consisté à faire un bilan des 10 ans de recherches et de fouilles archéologiques menées sur quatre grands sites lodévois de centre ville.
- > *Récit-pro-cités*, ouvrage publié en 2003 est issu des ateliers d'écriture réalisés dans le cadre de la démolition des cités des Gobelins et de Montifort.
- > *Cathédrale de Lodève, Restauration de la chapelle Saint-Fulcran* est un DVD produit et réalisé en 2006 par la municipalité de Lodève qui illustre les travaux de restauration menés dans la Chapelle Saint-Fulcran et sur les chapelles des reliques.

Dans la lignée de ces travaux d'édition, la municipalité prépare un ouvrage sur le Trésor de la Cathédrale de Lodève en collaboration avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques. Il verra le jour à l'occasion de la création du Trésor dans la salle capitulaire restaurée en 2007.

PARTIE 4

Le projet patrimonial de la ville de Lodève : Une action et des moyens à la mesure des enjeux



Au confluent des rivières de Lodève

CHAPITRE 1

Le recrutement d'un animateur du patrimoine pour la mise en œuvre de la convention " Ville d'Art et d'Histoire "

1. METTRE EN ŒUVRE LES DISPOSITIONS DE LA CONVENTION " VILLE D'ART ET D'HISTOIRE "

Concrétisé, tout d'abord, par une aide au recrutement d'un animateur du patrimoine sélectionné sur concours, le Label " Ville d'Art et d'Histoire " permettra à Lodève de donner la pleine mesure à la politique de réhabilitation de ses richesses patrimoniales.

L'animateur du Patrimoine aura ainsi pour rôle essentiel de mettre en œuvre les dispositions de la convention " Ville d'Art et d'Histoire ". Ses missions principales se déclineront de la manière suivante :

- > Mettre en place un service du patrimoine fondé sur des actions originales, dynamiques et rigoureuses de sensibilisation des publics au patrimoine de la ville (organisation de visites, conférences, ateliers et animations...)
- > En relation avec les divers acteurs institutionnels, culturels, touristiques et associatifs de la ville, fédérer les services locaux et travailler en collaboration avec l'Education Nationale et les services déconcentrés et décentralisés du patrimoine,
- > Plus globalement, sensibiliser à l'intérêt patrimonial et culturel de la ville
- > Travailler à la constitution d'un service éducatif à destination des enfants en temps scolaire et hors temps scolaire.
- > Collaborer au sein de ce service avec les différents services éducatifs des institutions municipales sur la base d'une perception transversale du patrimoine,

A terme, l'animateur sera secondé par une équipe de guides-conférenciers qu'il aura à charge de coordonner. L'examen qui préside à l'obtention du titre de guide-conférencier lui assurera la qualité de ces guides et lui permettra, au sein de son service, de faire vivre le patrimoine de la ville par la création de visites, de conférences et d'animations innovantes à destination de tous les publics, en cohérence avec le territoire et en adéquation avec les termes de la convention " Ville d'Art et d'Histoire ".

2. ORGANISER LA COMMUNICATION SUR LA BASE DE LA CHARTE GRAPHIQUE DU RESEAU DES " VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE "

L'animateur de l'architecture et du patrimoine aura également pour rôle d'organiser la communication des actions menées dans le cadre de la convention " Ville d'Art et d'Histoire " par le biais de vecteurs efficaces, de qualité et répartis dans la ville de façon à toucher un large public. Dépliants, flyers, affiches, site Internet seront des supports appropriés à la diffusion des actions menées.

Cette communication devra respecter la charte graphique élaborée par le réseau des " Villes et Pays d'Art et d'Histoire ". Elle sera réalisée en collaboration avec le directeur de la communication de la Ville qui s'engage au respect de cette charte graphique dans l'ensemble des documents qui seront mis en place par le Service de l'Architecture et du patrimoine.

Une collaboration étroite avec l'Office du Tourisme du Lodévois assurera enfin la diffusion des documents promotionnels des animations réalisées dans le cadre du Label mais aussi la promotion du réseau dans sa globalité.



La porte charretière de l'Hôtel de Fozzières, rue du Cardinal de Fleury

CHAPITRE 2

*La mise en place d'un service éducatif
du patrimoine et d'un projet
éducatif global*

1. LODEVE : UN TERRAIN D'EXPERIENCE PRIVILEGIE

Lodève constitue un terrain exceptionnel d'expérimentation de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine.

Si nous avons eu l'occasion déjà à plusieurs reprises de souligner à quel point la présence de vestiges de tous les âges de l'humanité, la diversité des éléments immobiliers, la rareté du patrimoine mobilier constituaient la richesse du potentiel lodévois, il convient d'insister sur l'unité de lieu de la ville qui permet une appréhension architecturale et patrimoniale de tout premier intérêt.

Enfermée par les deux rivières, puis par les monts qui l'entourent, Lodève forme un ensemble urbain aisément et directement appréciable en peu de temps et permettant un regard global sur la cité.

Les traditions encore fortement prégnantes tout au long de l'année, de même que la présence à Lodève au cours des siècles de personnages charismatiques, mémoires de la ville, constituent en outre des atouts majeurs pour une appréhension bien vivante d'une histoire et d'un patrimoine de proximité.

Enfin, au-delà des remparts, des rivières puis des monts, se déploie un milieu qui permet un contact rapide et facile avec une diversité géologique, paléontologique et naturelle qu'il convient d'exploiter comme une introduction idéale à l'histoire des campagnes, à la protection de l'environnement et du patrimoine naturel.

En cela, la concentration urbaine de Lodève, plus que sa petitesse à proprement parler, devient un atout majeur dans le développement d'une politique patrimoniale efficace, à commencer par l'organisation de visites diversifiées.

2. CONFERENCES ET VISITES GUIDEES POUR DE MULTIPLES DECOUVERTES

L'animateur aura pour premier objectif d'organiser une série de visites guidées d'1h30, parmi lesquelles des visites " cadres " ou à thèmes transversaux et saisonniers.

Elles proposeront toute l'année, et en fonction de l'actualité, la possibilité pour tous de partir à la redécouverte de sa ville.

3 types de publics seront ciblés :

- > Les adultes lodévois, constitués de personnes érudites en matière de patrimoine et de personnes non initiés et/ou issues de milieux défavorisés - On aura noté que le printemps du patrimoine de 2003 a démontré que tous les types de publics adultes ont pu être intéressés par les visites.
- > Les enfants et adolescents, qui peuvent être touchés pendant le temps scolaire comme hors temps scolaire.
- > Les visiteurs, habituels ou non, usagers de l'autoroute A75 ou habitués à passer quelques jours de vacances dans la région, pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, randonneurs, publics attirés par les expositions du Musée ou par le Festival de Poésie...

Transversalement, ces publics pourront être touchés selon 3 grands thèmes globaux qui caractérisent le patrimoine Lodévois :

- > La sensibilisation au patrimoine urbain – mobilier et immobilier
- > la sensibilisation au patrimoine naturel
- > la sensibilisation au patrimoine traditionnel

En fonction de ces données un certain nombre de visites guidées ou balades "cadres " pourront être développées et adaptées en fonction des publics.

- > En priorité seront organisées des visites guidées des Monuments Historiques. Elles permettront notamment de faire connaître au public les lieux classés ou inscrits mais pourtant ignorés du public ou simplement méconnus (le mausolée romain, la grotte de Tréviols, les ponts de Lodève visités par les berges, le groupe épiscopal...).
- > Ces visites permettront également une approche de la problématique de la protection des édifices, mobiliers et paysages et de ses enjeux.
- > A la suite de ces visites précises d'autres approches pourront être envisagées en fonction des grandes époques de l'urbanisation de la ville (Lodève médiévale, Lodève classique, Lodève des Temps modernes, Lodève du XIX^e à aujourd'hui.)

La cour d'un hôtel particulier



A partir de ces visites " cadres ", des visites thématiques pourront être déclinées et susciteront la curiosité et la découverte des publics. Elles auront pour objectif d'apprendre à connaître la ville, à l'observer la ville, à la déchiffrer mais aussi à l'écouter, la sentir, l'imaginer par l'intermédiaire de prismes particuliers (lumière, musique, théâtre...).

A titre indicatif :

- > Des marchands drapiers au consortium textile : localisation des sites de la ville
- > L'eau et les rivières à Lodève
- > Les ouvriers de l'usine : travail et loisirs...

Les visites relatives à l'histoire du textile à Lodève seront mises en relation avec l'histoire et les savoir-faire de l'atelier de la Manufacture de Tapis de la Savonnerie de Lodève.

- > La Restauration religieuse du XVII^e siècle et son patrimoine,
- > Le patrimoine religieux du XIX^e siècle : expression d'une nouvelle ferveur,
- > La statuaire à Lodève : homme et transcendance - Croix de chemin, mascarons, Vierge, Maternité, œuvres de Dardé
- > Lodève insolite
- > Balcons et ferronneries
- > Cours caladées et hôtels particuliers
- > Les portes et ferronneries anciennes
- > Sur les traces du 142^e régiment d'Infanterie
- > L'architecture militaire : du rempart au champ de Mars
- > Lieux et société : places, parcs, cafés
- > Au XIX^e siècle sur les berges des rivières
- > Une histoire de l'hygiène à Lodève, du Moyen-âge aux années 1930
- > Histoire de l'institution hospitalière à Lodève, du Moyen-âge à aujourd'hui
- > Le patrimoine des écoles : couvents, chapelles et collège mixte
- > Arbres et jardins...

Egalement, de manière non exhaustive :

- > Des visites théâtralisées en collaboration avec des troupes de théâtre (une première expérience de ce type de visite sera menée aux mois d'août et septembre 2006)
- > Des mises en lumière : déambulations nocturnes et découvertes des monuments par la mise en scène de la lumière ou la visite à certains moments précis de la journée (Découverte des vitraux de Mauvernay en deux étapes : le matin et le midi...)
- > Des visites musicales (Animation des clochetons de la ville et cloches : mise en exergue du glas de Saint Fulcran et de son histoire, chapelles et couvents, mise en musique de lieux par des musiciens...)
- > Visites de chantiers de restauration selon l'actualité.

Ces visites pourront s'appuyer sur les expositions – temporaires et permanente - qui occuperont le C.I.A.P.¹²⁷ toute l'année. Elles permettront notamment de mettre en relation la découverte de terrain et les documents d'archives.

De la même façon, des conférences seront organisées toute l'année. Elles pourront intervenir comme des compléments aux visites proposées. Elles pourront également être mise en relation directe avec l'exposition permanente ou avec les thèmes des expositions temporaires organisées par le Service de l'Architecture et du Patrimoine.



Le Faubourg Montbrun s'étire le long de la Lergue

3. SENSIBILISATION DES ENFANTS AU PATRIMOINE URBAIN

A. SENSIBILISATION DES ENFANTS AU COURS DU TEMPS SCOLAIRE

Objectif

- > La sensibilisation des enfants des écoles, des collégiens et des lycéens au patrimoine d'une ville contribue à la préservation de ce même patrimoine par l'initiation aux notions mêmes de patrimoine, d'héritage et d'architecture.
- > Ce doit être également l'occasion d'un apprentissage, celui de la perception d'un milieu urbain et de son observation comme étant à la fois celui du quotidien et celui du passé.
- > Il s'agit en outre, à Lodève, de responsabiliser les jeunes à la préservation du milieu naturel de la ville mais aussi plus généralement à la protection de l'environnement.
- > Elle doit enfin permettre une sensibilisation des parents par l'intermédiaire de travaux pratiques mis en œuvre dans les classes ou lors d'ateliers.

Propositions

Il paraît extrêmement intéressant de pouvoir travailler sur des visites guidées

permettant aux enfants et adolescents d'acquérir une connaissance tangible de leur ville, de son plan et de son architecture. Selon les niveaux, en liaison avec les programmes scolaires et en collaboration avec l'Education Nationale, on travaillera ainsi :

- > Une série de balades découvertes portant sur chacune des grandes périodes de l'histoire de Lodève à travers son architecture (Préhistoire et Antiquité ; Moyen Age ; Temps modernes, Epoque Contemporaine) peut être organisée avantageusement. Adaptée au niveau des classes, elles permettraient en effet de situer le patrimoine quotidien de Lodève dans une période précise et selon des caractères types.
- > Proposer une série de visites à thèmes transversaux : L'eau à Lodève, Etre enfant au Moyen-âge...
- > Développer des thèmes particuliers en proposant des ateliers d'arts plastiques en collaboration avec des intervenants spécialisés : Le vitrail au Moyen Age, Calades et Mosaïques, Tissage... Dans la mesure du possible on veillera à profiter de la présence des Métiers d'Art à Lodève (et en particulier d'une vitrailliste et d'un souffleur de verre) et de la Manufacture pour engager des visites et démonstrations avec des professionnels et mettre les ateliers d'arts plastiques en relation directe avec ces artisans
- > Ces visites ne devant en aucun cas créer des schémas figés, il pourrait être demandé aux classes de monter elles-même une visite guidée sur un thème transversal de leur choix. La visite serait alors faite devant les élus. Objectif : renverser la démarche habituelle pour proposer aux élèves de montrer ce que eux distinguent dans la ville et les inciter à s'intéresser et à valoriser un travail préalable de recherche.
- > Proposer, à chaque fois, aux instituteurs et aux professeurs une série de formations rapides sur le patrimoine de ces périodes
- > Créer une " Malette Patrimoine " à destination des enseignants de la ville, qui se composerait de panneaux photographiques et de textes explicatifs sur les monuments phares et/ou signifiants de la ville.
- > Profiter de la configuration spatiale de la ville pour organiser une forme de chasse au trésor dans la ville au cours d'une journée de la fin du mois de mai.
- > Ce dernier projet pourrait être décliné dans une propriété close pour les enfants des écoles primaires (Prieuré de Grandmont, Institut Campestre, etc.)
- > Proposer aux collégiens une approche du patrimoine en travaillant sur les lieux qu'ils habitent : hôtels particuliers, vieilles maisons, immeubles des cités, etc. Leur montrer que toutes ces formes d'habitat ont une histoire et une fonction, même les cités. Démontrer par-là que l'architecture d'aujourd'hui est le patrimoine de demain et que chacun des habitats a une valeur potentielle en soi (historique et/ou patrimoniale et/ou sociale, etc.)
- > Travailler sur la capacité d'un édifice à être réhabilité (Palais Episcopal, Halle Dardé, Boulodrome, Fossés et remparts, etc.) Insister sur le fait que l'architecture a d'abord une fonction avant d'être le produit d'une esthétique particulière.
- > Travailler étroitement avec la Médiathèque et ses collections de bandes dessinées en particulier : jouer sur la connivence graphique en présentant des architectures diverses, fruits d'une production imaginative ou non (collections des Cités Obscures, Masque Rouge, Peter Pan, etc.)
- > Même démarche en littérature (Tirtiaux, Le Passeur de Lumière, Hugo, Notre Dame de Paris, etc.) ou avec le cinéma.

Des ateliers du patrimoine animés par des intervenants spécialisés dans le domaine abordé seront organisés pour les élèves des écoles primaires, du collèges et des lycées. On veillera également à utiliser avantageusement les outils opérationnels mis à disposition par le réseau de Ville d'Art et d'Histoire et la Direction de l'Architecture et du Patrimoine - notamment les classes du patrimoine.

B. SENSIBILISATION DES ENFANTS HORS TEMPS SCOLAIRES

Objectifs

- > Permettre aux enfants et adolescents d'accéder aux potentiels et richesses archéologiques, géologiques, paléontologiques de Lodève que les animations dans les écoles peuvent ne pas permettre pour des raisons d'effectifs, de sécurité, de temps.
- > L'atelier se veut donc l'occasion d'une découverte de terrain.

Propositions

Mise en place, chaque mercredi après midi et pendant les vacances scolaires, d'un atelier du patrimoine du type " Petit G.A.L. ".

- > Ouvert à tous les enfants de Lodève et du Lodévois de 6 à 13 ans
- > Premières initiations à la préhistoire, la géologie, l'archéologie par l'intermédiaire d'ateliers faisant appel à des intervenants spécialisés
- > Productions de travaux : comptes-rendus de sorties, petit journal mensuel des activités menées, conférences de juniors : les enfants expliquent aux enfants des écoles ce qu'ils ont pu apprendre, découvrir, voir, etc.
- > Rencontres avec les associations adultes du patrimoine, échanges avec d'anciens Lodévois sur des thèmes précis

4. SENSIBILISATION AU PATRIMOINE NATUREL

A. OBJECTIF

Il s'agit ici de proposer aux jeunes en particulier mais aussi aux adultes une éducation à l'environnement local comme vecteur de préservation du patrimoine naturel.

B. PROPOSITIONS

- > Travailler à l'élaboration d'ateliers sur le modèle des actions " Adopter un jardin ". Le jardin de la maison natale de Joseph Vallot pourrait constituer un excellent terrain pour débiter une telle action sur le patrimoine naturel en relation directe avec le patrimoine historique et les figures emblématiques de la ville. Des liens ont d'ores et déjà été noués avec les Pépinières du Lodévois.
- > On pourra également envisager une étude d'approche des différents types de jardins avec le jardin à la française du Palais Episcopal, l'ancien jardin de l'évêché (Parc actuel), le Jardin provençal des anciens Bains Douches, le jardin de la préfecture, le Cloître. On pourra ensuite élargir aux cours, fontaines et puits des hôtels particuliers de Lodève et au magnifique parc de l'Institut Campestre, etc.
- > Une approche plus scientifique pourra être envisagée par l'intermédiaire des biotopes des rivières : quelles espèces y vivent, comment les préserver. Des relations pourront être faites avec les travaux de Joseph Vallot et les fascicules qu'il avait fait éditer : Flore poussant entre les pavés de Paris, bonzais, etc.
- > Séances de croquis d'arbres in situ et ateliers de découvertes des essences d'arbres de

la ville et de la région pourront être mis en place, sous la houlette d'un peintre dessinateur, pour apprendre à connaître les différentes espèces, la variété naturelle du Lodévois, etc.

> Instauration d'une semaine de l'écologie : campagne forte de préservation de l'environnement par des gestes simples de tous les jours à propos du gaspillage de l'eau, lessive, les énergies naturelles

> Interventions sur les techniques de constructions naturelles avec des artisans locaux du bâtiment : matériaux et techniques naturelles, piscines naturelles etc.

CHAPITRE 3

Pour la création d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (C.I.A.P.)

1. UN LIEU CLEF D'INTERPRETATION URBAINE

Loin de toute conception muséale de l'architecture de la ville, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine doit constituer un espace dédié à l'histoire, à l'urbanisation et à l'évolution de la ville.

Facilement accessible pour tous, il devra permettre une lecture claire des différentes caractéristiques de la cité, de ses patrimoines et des processus de formation qui ont façonné son aspect actuel.

Il devra également amener les publics à s'interroger sur l'architecture et sa fonction dans les sociétés d'hier comme d'aujourd'hui et amener chacun à poser les problématiques qu'engendre l'urbanisation contemporaine.

Pour atteindre à ces objectifs de savoir, de rencontre et d'échange autour de l'urbanisme et de l'architecture, le C.I.A.P. doit être un lieu dont la disposition permet, d'une part, l'organisation d'une exposition permanente sur l'histoire et l'urbanisme de la ville et, d'autre part, l'organisation d'expositions temporaires et de conférences sur des thèmes ponctuels, en rapport direct bien entendu avec le patrimoine, l'architecture et l'histoire de la ville mais aussi en rapport avec l'actualité, qu'elle soit locale, régionale, nationale ou internationale.

Le C.I.A.P. doit également constituer une interface entre le public (habitants ou visiteurs), la ville, les scientifiques de l'histoire et de l'architecture, les témoins divers du passé comme avec le monde extérieur. En conséquence il doit être un lieu spacieux, un lieu central, directement accessible pour tous et ce, en toute sécurité pour permettre un accès aisé aux enfants, aux classes et aux publics empêchés.

A Lodève, il existe un lieu qui, par sa nature, s'adapte d'ores et déjà à ces exigences et comporte toutes les caractéristiques requises pour l'installation, dans des conditions optimales, d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine.

2. UN LIEU COHERENT ET ACCESSIBLE : LA HALLE DARDE

La Halle Dardé est inscrite sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1994. Exemple de ces anciennes halles de pierre construites au XIX^e siècle dans l'Hérault, elle abrite et expose aujourd'hui trois œuvres monumentales du sculpteur lodévois Paul Dardé : la Cheminée Monumentale, l'Homme Préhistorique, le Christ aux Outrages. Elle accueille également des expositions associatives et temporaires.

Elle se situe dans un îlot qui a fait l'objet d'une politique de réhabilitation attention¹²⁸ qui a notamment abouti à l'aménagement de la place dite de la Halle - sur laquelle se trouve l'édifice - et à la rénovation de la rue Neuve-des-Marchés, axe principal qui y mène.

La finalisation de la Place du Marché - située juste derrière la Halle Dardé -, la rénovation d'immeubles insalubres à proximité en bureaux administratifs (ANPE, Police Municipale) et logements, achèveront de rendre son animation à ce quartier d'ores et déjà devenu, en l'espace de quelques années, le poumon économique de la ville.

En outre, symbole d'une réhabilitation patrimoniale particulièrement réussie,

- > la Halle Dardé se situe en plein cœur de la cité populaire historique - par opposition à la cité épiscopale sur les hauteurs, au cœur de la ville économique d'aujourd'hui.
- > Le parking de la place du Marché facilite l'accès au lieu, tout comme le stationnement à proximité et la rue Neuve-des-Marchés qui y mène directement.
- > Sa configuration récente permet d'ores et déjà un accès aux personnes handicapées
- > La spatialité des lieux et la luminosité due à ses larges et hautes baies en font un lieu très agréable où tous les Lodévois se plaisent à aller flâner lors des manifestations qui s'y tiennent.
- > La Halle ayant été imaginée, dès sa réhabilitation, comme un lieu d'exposition et d'interactivité pour tous les Lodévois, un local technique et deux moniteurs vidéo ont d'ores et déjà été installés.

Ainsi, d'un point de vue pratique, la Halle Dardé - d'une surface de 200m² dont 155m² disponibles - ne nécessiterait que quelques aménagements légers pour devenir rapidement un C.I.A.P. opérationnel :

- > Installation d'une structure légère pour organiser la séparation d'un espace réservé à une exposition permanente, d'une part, et d'un espace réservé à une exposition temporaire et à des conférences, d'autre part.
- > Le local technique déjà existant occupe un espace suffisamment important pour l'installation de sanitaires et d'une petite cuisine d'appoint.
- > Une signalétique devra par ailleurs être installée pour localiser l'endroit et identifier clairement la fonction du lieu.



Les berges de la Lergue et le pont de Montbrun

CHAPITRE 4

La mise en place d'une Z.P.P.A.U.P. à Lodève

La Ville de Lodève ne saurait enfin envisager un dispositif complet et efficace de mise en valeur de son patrimoine sans veiller tout d'abord à mettre en place une politique souveraine de préservation patrimoniale adaptée à la configuration lodévoise. C'est dans cette optique que la mise à l'étude d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (Z.P.P.A.U.P.) a été votée par le Conseil Municipal dès le 26 avril 2004.

1. UN OUTIL DE PROTECTION ADAPTE A LA CONFIGURATION PATRIMONIALE DE LODEVE

Fondement de la ville d'aujourd'hui et écrin remarquable de l'ensemble épiscopal comme des autres édifices et mobiliers protégés, l'héritage multiple du passé de Lodève ne saurait être préservé et mis en valeur dans l'individualité de chacun de ses éléments sans ignorer leur ensemble et surtout sans mettre en péril la cohérence de son identité. La commune souhaite ainsi se doter d'une mesure de protection de son patrimoine qui permette de prendre en considération l'ensemble d'un territoire et non pas simplement les éléments " phares " de ses richesses historiques et architecturales.

C'est la raison pour laquelle la Z.P.P.A.U.P. est apparue comme un outil particulièrement adapté à Lodève. Le principe même de la Z.P.P.A.U.P. assied son terrain d'élection sur le territoire communal caractérisé par sa richesse et sa variété patrimoniale. Il ne s'agit plus seulement de protéger les immeubles des abords des Monuments Historiques en tant que faire valoir dudit monument mais bien de sauvegarder les ensembles pour eux-mêmes.

Pour ce faire, la Z.P.P.A.U.P. prend en compte la mémoire et l'identité d'un territoire en fonction :

- > De la valeur intrinsèque de son patrimoine
- > De l'appartenance de celui-ci à un ensemble cohérent
- > De la valeur symbolique que lui accorde la population

Ce faisant, et en posant un autre regard sur le patrimoine d'une ville, notamment par l'intermédiaire d'outils d'interprétation tels que cônes de visibilité, axes de vues, perspectives, ensemble de façades, etc., la Z.P.P.A.U.P. propose une conception et une prise en compte nouvelles des édifices et de leur environnement urbain et paysager.

Fondée sur une analyse des composantes du patrimoine de la ville et de leurs relations, la Z.P.P.A.U.P. permet de mettre en œuvre un véritable programme de développement et de mise en valeur, en dialogue constant entre les représentants des services de l'Etat et les acteurs du projet communal.

2. UNE PRISE DE POSITION FERME ET PARTAGEE POUR LE PATRIMOINE

La Municipalité souhaite que la Z.P.P.A.U.P. de Lodève scelle son engagement pour la protection et la mise en valeur du patrimoine de la ville comme un choix politique voulu, assumé, et partagé par la population.

Dans le cadre de la Z.P.P.A.U.P., un règlement, document contractuel élaboré, négocié et adopté conjointement, après enquête publique, par la municipalité et l'Etat, va dans ce sens et établit un ensemble de prescriptions précises, en matière de travaux et de constructions. Ces prescriptions sont définies par les caractéristiques des espaces patrimoniaux et paysagers à protéger et opposables à tous.

Ce règlement fait alors référence dans la gestion des transformations de l'espace. Une fois le périmètre de la Z.P.P.A.U.P. délimité, l'ensemble des acteurs et des partenaires est



Restauration de la devanture d'une ancienne boutique, 2006

tenu de respecter l'esprit de la Z.P.P.A.U.P., ses objectifs patrimoniaux, ses prescriptions et ses recommandations. En cela, la Z.P.P.A.U.P. a l'avantage de proposer un outil qui, par sa caractéristique de référence commune et par la consensualité de son principe, permet de préserver un patrimoine pour lequel on demande à la population de s'engager elle aussi.

3. VERS UNE EVOLUTION RAISONNEE DE L'ESPACE BATI

Enfin, aspect primordial de la mesure, la Z.P.P.A.U.P. devient le support d'une évolution raisonnée de l'espace bâti puisqu'elle permet d'orienter les diverses actions d'urbanisation en fonction d'un objectif de préservation patrimonial tout en ménageant l'espace nécessaire aux perspectives d'un développement foncier et architectural harmonieux.

Le cas échéant, l'étude pour la mise en place d'une Z.P.P.A.U.P. peut être l'occasion de proposer un véritable planning des actions à mener, non seulement pour protéger, mais aussi pour mettre en place une véritable politique de restauration du patrimoine bâti.



Le boulevard Pasteur

Parfaitement consciente du fait que la Z.P.P.A.U.P. n'aide pourtant en aucun cas à la restauration à proprement parler du patrimoine bâti, la Municipalité souhaite en particulier utiliser la Z.P.P.A.U.P. comme un cadre au sein duquel il serait possible de mettre en place des outils opérationnels et par voie de conséquence un plan efficace de restauration et de réhabilitation, en partenariat avec l'Etat, le Service de l'Architecture et du Patrimoine et les collectivités territoriales.

Plus particulièrement, une O.P.A.H. à volet patrimonial sur le Centre Ancien de la ville s'inscrirait ainsi parfaitement dans la continuité des efforts entrepris conjointement par la Municipalité de Lodève et la Communauté de Communes du Lodévois en matière de protection du patrimoine.

4. LA RELANCE DES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT

Forte de ces perspectives, la Ville souhaite, parallèlement, relancer les opérations d'urbanisme qui avaient accompagné les O.P.A.H. menées au cours des années 1980 et 1990.

Ainsi, dès 2006, il est prévu ;

- > De relancer les opérations de rénovation de portes anciennes et de façades.
- > De mettre en place une campagne percutante d'information et de communication afin d'inciter les propriétaires lodévois à rénover leurs immeubles.
- > De mener une campagne de relance systématique auprès des propriétaires non lodévois et non-résidents afin de sensibiliser chacun à l'intérêt commun de prendre en considération l'état et l'aspect des immeubles de la ville.
- > D'assurer une médiation entre les propriétaires d'un même immeuble afin de dépasser les obstacles liés aux divergences de points de vue, voire de relancer les opérations d'incitation à la constitution de syndics d'immeubles.

5. LA MISE EN PLACE D'UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATION

Compte tenu du fait que la candidature de Lodève au Label " Ville d'Art et d'Histoire " est concomitante à la mise à l'étude d'une Z.P.P.A.U.P. et que celle-ci devra être accompagnée d'une campagne d'explication, de sensibilisation et de communication, le Service d'animation de l'architecture et du patrimoine devra développer une série d'actions de sensibilisation qui pourrait se décliner de la façon suivante.

A. OBJECTIFS

- > Présenter les objectifs de la Z.P.P.A.U.P.
- > Expliquer et faire comprendre les enjeux d'une telle mesure à Lodève
- > Profiter de cette étude pour sensibiliser la population à l'architecture et à son patrimoine urbain et naturel
- > Mettre en avant le choix et les arguments de la Municipalité

B. PROPOSITIONS

- > Conférence de presse afin de présenter les tenants et aboutissants de la mesure aux Lodévois. Exposition des moyens de défiscalisation et des possibilités de subventions.
- > Une première grande séance ouverte d'information et d'explication de la mesure, en présence du Maire, de l'A.B.F., du Directeur des Services Techniques et du cabinet d'architectes retenu. Réalisation d'un reportage sous forme d'enquête (power point, petit film vidéo) sur les effets à moyen et long termes d'une Z.P.P.A.U.P. sur une ville de la région.
- > Information retransmise en direct sur Radio Lodève avec possibilité d'intervention téléphonique d'auditeurs sur le principe du " Téléphone sonne. "
- > Tenue d'une permanence mensuelle en présence d'un ou plusieurs représentants du cabinet d'architectes pour répondre aux questions des personnes qui se présenteront.
- > Réunions publiques trimestrielles en présence du Maire pour tenir la population au courant des avancées de l'étude. Ces réunions doivent constituer l'occasion d'expliquer encore et, pour chacun, de poser les questions nécessaires.
- > Parallèlement, série de balades découvertes sur le thème de l'architecture de la ville : mise en évidence des grandes époques et des grands styles architecturaux de la ville. Ces visites, organisées en binôme avec la complicité d'un architecte du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine, permettront de donner un point de vue historique et un point de vue architectural au cours de la même visite.
- > Organisation de visites-découvertes, portes-ouvertes, chez les artisans d'art du bâtiment, spécialisés dans la restauration de monuments anciens.

- > Conférences-expositions sur les techniques anciennes de construction et de décoration
- > Montage d'une exposition sur l'urbanisation de la ville au cours des siècles et dans le futur.

6. LES ETAPES DEJA FRANCHIES

La volonté municipale pour la mise en place d'une ZPPAUP a été clairement exprimée par le Conseil Municipal du 26 avril 2004 à la suite duquel les affichages et publications réglementaires ont été effectués.

Une réunion cadre de préparation à la mise à l'étude de la Z.P.P.A.U.P. s'est ensuite tenue le 21 avril 2005 dans les locaux de l'hôtel de Ville de Lodève, sous la direction de Robert Lecou, Député-Maire de Lodève, en présence des représentants du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.), d'élus et des services municipaux concernés (Direction Générale, Direction des Affaires Culturelles, Conservation du Musée, service de Mise en valeur du Patrimoine, Direction des Services Techniques).

A la suite de cette réunion, un cahier des charges destiné à l'appel à candidature pour la mise en place de la Z.P.P.A.U.P. a été constitué au cours des mois de mai et juin 2005. Il mettait notamment en évidence la nécessité d'inclure un paysagiste et un ethnologue dans l'équipe qui serait chargée de l'étude.

L'appel public à candidature a été publié dans le Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment¹²⁹ 15 architectes provenant de départements divers (Hérault, Paris, Var, Gard, Ain, Loire, Puy de Dôme, Alpes Maritimes, Gironde) ont demandé à retirer le dossier d'appel d'offre. Six candidats ont renvoyé un dossier complet et fait acte de candidature.

Un jury de sélection de l'équipe chargée de l'étude s'est tenu le 9 mars 2006. Ce jury rassemblait, outre M. Robert LECOUC, Député-Maire de Lodève, Mme Marion JULIEN, Directrice Régionale des Affaires Culturelles, M. Michel GEOFFROY, Adjoint au Conservateur Régional des Monuments Historiques et chargé des Z.P.P.A.U.P., M. Alain VERNET, Chef du Service départemental de l'Hérault et son assistante, M. MAGNE, représentant de la Direction Départementale de l'Équipement, Mme WARISSE, représentante du sous-préfet de Lodève, M. Joseph FERRACI, Premier adjoint au maire de la Ville de Lodève, Mme Sylvie COSTA, adjointe déléguée, Mme Annie TORD, Conseillère Municipale déléguée, M. Geoffroy SIMONETTI, Directeur Général des Services de Lodève, M. Jean-Michel CERVIOTTI, Directeur des Services Techniques de la ville, Mme Maïthé VALLES-BLED, Directrice des Affaires Culturelles et Marie-Marthe FAUVEL, Chargée de Mission Patrimoine pour la Ville de Lodève.

Le jury a veillé à ce que l'équipe qui serait chargée de l'étude ait inclus dans sa proposition une dimension de communication et de pédagogie clairement affirmée ainsi qu'une mission d'assistance technique aux services de l'urbanisme de la ville pour l'étude des dossiers et la présentation aux pétitionnaires.

Le chargé d'étude a été retenu. L'étude débutera à la fin du 1er semestre 2006.



Square Georges Auric

CHAPITRE 5

Dans la perspective d'un Pays d'Art et d'Histoire

Le développement de la politique du Label de " Ville d'Art et d'Histoire ", permettra à la Ville de Lodève de mettre en œuvre une action patrimoniale de fond, notamment par l'intermédiaire des travaux de sensibilisation mis en œuvre par l'animateur avec l'ensemble des partenaires concernés à travers, comme nous l'avons vu, la constitution d'un C.I.A.P.

Associée à la mise en place de la Z.P.P.A.U.P. accompagnée elle-même par l'animateur du patrimoine et largement exploitée dans le cadre du C.I.A.P., cette politique de développement et de mise en valeur des patrimoines de Lodève fournira les assises nécessaires à la création d'un " Pays d'Art et d'Histoire ".

En effet, comme cela a été envisagé au cours des différentes réunions qui eurent lieu entre les services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et les Services de la Ville de Lodève, comme cela a été acté par la Directrice Régionale des Affaires

Culturelles de Languedoc-Roussillon et la Direction de l'Architecture et du Patrimoine¹³⁰, la Ville de Lodève souhaite s'appuyer sur le Label " Ville d'Art et d'Histoire " pour s'ouvrir ensuite à la constitution d'un " Pays d'Art et d'Histoire ".

Dans cette perspective, elle s'oriente d'ores et déjà vers un travail de réflexion en collaboration avec les services de la D.R.A.C. et les communes éventuellement concernées, afin d'étendre sa politique patrimoniale à un territoire encore à déterminer mais reflétant une dimension historique et identitaire évidente et justifiée.

Bien que ce Pays d'Art et d'Histoire reste encore entièrement à construire, il devra impérativement prendre corps sur un territoire cohérent, continu et doté d'une unité de décision. Il devra favoriser des approches territoriales liées à une identité patrimoniale forte et regrouper des communes qui ont pour objectif de travailler ensemble autour d'un projet fédérateur et donc d'un thème centralisateur.

De ces réflexions émerge d'emblée l'évidence d'un territoire : le Lodévois. En effet, pendant plus d'un millénaire, Lodève a exercé une influence politique, religieuse, économique intense sur un territoire qui a largement dépassé les limites communales matérialisées par la ville d'aujourd'hui.

L'identité lodévoise s'élabore et s'étend en effet dès les Lutevani, dont Lodève était la capitale antique, à l'époque Gallo-romaine, comme autour de la cité épiscopale et de ses évêques. Très tôt, Lodève devint ainsi le cœur d'un territoire aux délimitations naturelles incontestables s'étendant de la Vis et de la Virenque au Nord à la Dourbie au Sud, des plateaux de l'Escandorgue à l'ouest au massif de la Séranne et aux Gorges de l'Hérault à l'Est.

A l'intérieur des frontières de ce Pays dit " Lodévois ", ont coexisté, depuis des temps très reculés, des peuples dont les modes de vie et les traditions furent identiques : des fouilles engagées par le Groupe Archéologique du Lodévois ont ainsi mis au jour des tessons et autres vestiges de ces temps anciens, identiques en tout point du Pays Lodévois et preuves de la communauté d'esprit et de vie des habitants de la région.

Enfin, les frontières de ce territoire aux contours naturels furent renforcées par le testament de Saint Fulcran qui délimite les possessions du diocèse et confirme ainsi l'unité, persistante aux cours des âges, d'un territoire et d'une identité unitaires.

La municipalité de Lodève souhaite ainsi s'appuyer sur la création d'un service du patrimoine et d'un C.I.A.P. à Lodève pour constituer, à moyen terme, un " Pays d'Art et d'Histoire " qui permettrait de développer une action de valorisation historique et patrimoniale sur un territoire cohérent et d'une identité évidente au regard de l'histoire.

La thématique principale resterait à réfléchir de manière plus précise avec les autres communes concernées mais pourrait s'articuler, par exemple, autour du diocèse de Saint Fulcran et ainsi s'appuyer en particulier sur le testament de celui-ci.

Saint-Patron de Lodève, Fulcran exerça un rayonnement religieux mais aussi politique et populaire de première importance sur la région. Preuves en sont les festivités organisées pour le millénaire de sa mort, le 13 février 2006 : l'organisation de ces festivités réunit d'ores et déjà des personnes, des associations et des communes de communautés de communes différentes, amorçant ainsi de nouvelles collaborations intercommunales fructueuses.

NOTES / dossier de candidature

- 1 D'après le *Contrat territorial d'exploitation Lodévois-Pic Baudile, Diagnostic de territoire*, par Jean-Christophe PETIT, Antenne de la Chambre d'Agriculture de Lodève, 2004, p. 8.
- 2 *Ibid.*, p. 3.
- 3 Voir annexe n°1 : « L'archéologie à Lodève : une histoire à fleur de terre. »
- 4 *Ibid.*
- 5 *Ibid.*
- 6 Ils ont donné lieu à une première publication du Groupe archéologique Lodévois sur les mégalithes situés à basse ou moyenne altitude en Lodévois : « Les Mégalithes du Lodévois », Extrait des *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, publiés par les Sections Françaises de l'Institut d'Études Ligures, 1961. Une seconde publication est actuellement en cours de rédaction qui étudiera les mégalithes du Causse du Larzac.
- 7 M. LOUIS, F. HEBRARD, cité in Laurent SCHNEIDER, Dominique GARCIA, *Carte Archéologique de la Gaule*, Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel PROVOST, « Le Lodévois, Arrondissement de Lodève et Communes d'Aniane, Cabrières, Lieuran-Cabrières, Peret », Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Diffusion : Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1998, p. 48.
- 8 Environ 700 avant notre ère.
- 9 « Il s'agit là d'une découverte exceptionnelle mais trop sommairement publiée ; aucune autre installation de cette époque n'est connue dans le Midi de la France. Elle dénonce, à côté de gîtes cuprifères importants, des activités métallurgiques à l'intérieur d'un habitat. » *Carte Archéologique de la Gaule p.48.*
- 10 *Ibid.*, p. 86.
- 11 Le caractère central de ce site par rapport au bassin de la Lergue à la fin de l'âge du Fer paraît évident : le vaste territoire dominé par cet *oppidum* est pauvre, cependant le site occupe une position clef : il surveille à la fois une route de crête à l'ouest et le confluent Lergue-Soulondres à l'Est. S'il ne regarde pas directement vers la vallée de l'Hérault, il constitue l'un des passages obligés entre le bas Languedoc et le Pays Rutène, entre la plaine et les Causses. Ses fonctions sont donc d'ordre politique, mais également stratégique et d'ordre commercial. » *Ibid.*, p. 88.
- 12 Le nom de Luteva - qui donnera plus tard Lodève - est issu d'un étymon gaulois signifiant « boue », « limon », et donc directement en rapport avec la localisation géographique de la ville.
- 13 Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, Livre III, chapitre IV.
- 14 Cette stèle fait plus exactement allusion à un décurion de la colonie *Claudia* de Lodève qui avait accompli sa carrière municipale dans la colonie romaine de Béziers à la fin de l'époque Julio-Claudienne. Original conservé au Musée Saint-Jacques de Béziers ; moulage au Musée de Lodève. Voir aussi annexe n°1 : « L'archéologie à Lodève, une histoire à fleur de terre. »
- 15 *La Notitia Provinciarum Galliarum* est un document de géographie ecclésiastique qui remonte à la fin du IV^e siècle ou au début du V^e siècle après J.C., sous Honorius, et sur lequel se retrouvent un certain nombre de réalités administratives. Elle mentionne Luteva parmi les 5 *civitates* : *Métropolis civitas Narbonensium, civitates Tolosatium, civitates Beterrensium, civitates Nemausensium, civitates Lutevensium* - ou « id est Luteva castrum » selon les variantes existantes - et un *castrum*, celui de *Ucesiense*.
- 16 Voir annexe n°2 : « La Cité des Lutevani, Evaluation du potentiel Urbanistique à travers les fouilles archéologiques. »
- 17 Voir Annexe n°1 : « L'Archéologie à Lodève : une Histoire à fleur de terre. »
- 18 *Ibid.*
- 19 Pierre GARMY, Thérèse PANOUILLERES, Laurent SCHNEIDER, avec une contribution de Guilhem FABRE, « Mais où est donc LUTEVA ? Ou Géopolitique d'une capitale improbable », in *Revue archéologique de Narbonnaise*, n°37, 2004, p. 15.
- 20 *Ibid.*, p. 18.
- 21 *Ibid.*, p. 17.
- 22 Ernest MARTIN, *Histoire de la Ville de Lodève*, Lacour Editeurs, Nîmes, éd. 1996, I, p. 28.
- 23 Le Caylar, Les Rives, Pégairolles-de-l'Escalette, Saint-Michel-du-Cros, La Vacquerie, Saint-Privat, Saint-Etienne-de-Gourgas, Saint-Jean-de-la-Blaquière, Saint-André-de-Sangonis, Saint-Saturnin-de-Lucian, Usclas, Lauroux et Nizas dans le diocèse voisin de Béziers, coseigneur de Salasc, Soubès, Arboras et Saint-Pierre-de-la-Fage.

- 24 Association de catholiques exaltés formée sous la houlette des Guise pour défendre et faire triompher en France le parti Catholique.
- 25 Ernest MARTIN, Histoire de la Ville de Lodève, Lacour Editeurs, Nîmes, éd. 1996, II, p.59.
- 26 Les diocèses de la Province se révoltèrent contre les manœuvres du Roi pour faire appliquer l'Edit des Elus, signé à Nîmes en juillet 1629 et qui violait les anciennes libertés de la Province en substituant des officiers royaux aux mandataires des communautés.
- 27 Le peson est destiné à tendre les fils lors du tissage tandis que les fusaioles servent à filer le fil de laine.
- 28 « En 1288, un règlement sur la fabrication des draps de Béranger évêque de Lodève, établit l'ancienneté de ce « mestier de draperie » et l'existence de nombreux drapiers dans la ville et dans les faubourgs. », in Martin, II, Note IX, p. 467.
- 29 Jean Méjanelle fils, marchand à Nîmes, « Enquête sur les manufactures du Languedoc », cité in Appolis, *Etude de Géographie Urbaine*, pp. 14-15.
- 30 Le Traité du Commerce convint de la réduction des droits de douanes pour l'importation des draps étrangers.
- 31 P. MARRES, « Aperçu Géographique et Economique », in Mercadier, p. 48.
- 32 COGEMA : Compagnie Générale des Matières Atomiques.
- 33 Ernest MARTIN, Histoire de la Ville de Lodève, Lacour Editeurs, Nîmes, éd. 1996, I, p. 298.
- 34 Pierre BEC, *Manuel pratique d'occitan moderne*, Coll. Connaissance des Langues, sous la direction de Henri HIERCHE, Ed. Picard, p.53.
- 35 Voir annexe n°3 : « Une grande variété faunistiques et floristiques sur le territoire de Lodève. »
- 36 Ces zones dont le recensement a été initié par le Ministère de l'Environnement en 1982 sont de deux types :
- Les zones de type 1 : qui sont caractérisées par leur intérêt biologique remarquable.
 - Les zones de type 2 : qui sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés aux potentialités biologiques importantes.
- La Z.N.I.E.F.F. est un instrument d'appréciation et de sensibilisation destiné à éclairer les décisions publiques ou privées au regard des dispositions législatives et réglementaires protectrices de l'environnement. En particulier, l'inventaire de la flore et de la faune de ces zones est une base de connaissances utile pour améliorer la prise en compte de l'espace naturel. La prise en compte d'une zone dans le fichier Z.N.I.E.F.F. ne lui confère cependant aucune protection réglementaire.
- 37 Gorges de l'Hérault, contreforts du Larzac, Cirque de Mourèze, Escandorgue et Bassin versant de La Lergue.
- 38 Le réseau Natura 2000 a pour objectif de contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union européenne. Il assurera le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage d'intérêt communautaire. Il est composé de sites désignés spécialement par chacun des Etats membres en application des directives européennes dites "Oiseaux" et "Habitats" de 1979 et 1992.
- 39 Voir annexe n°4 : « Les caractéristiques administratives et intercommunales de l'arrondissement de Lodève. »
- 40 Le Bosc, Soubès, Saint-Jean-de-la-Blaquière, Saint-Etienne-de-Gourgas, Les Plans, Saint-Privat, Le Puech, Lauroux, Fozières, Soumont, Poujols, La-Vacquerie-et-Sant-Martin-de-Castries, Olmet-et-Villecun, Saint-Pierre-de-la-Fage, Usclas-du-Bosc.
- 41 Population globale du canton lors du recensement de 1999 : 10 674 habitants.
- 42 Population générale de Lodève en 1982 : 8 554, en 1990 : 7 777 et en 1999 : 7 101.
Source INSEE, recensement Général de la Population.
- 43 Source : INSEE, *Enquête annuelle de recensement 2004 – RP99 – exploitation principale*.
- 44 *Ibid.*
- 45 Le développement de cette politique culturelle à Lodève sera abordé de façon exhaustive dans la deuxième partie de ce dossier.
- 46 Chiffre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier au 31 mai 2005.
- 47 Chiffre de la Chambre des Métiers de l'Hérault au 31 août 2005.
- 48 Capacité des paquebots : 200 à 600 touristes. Une croisière en 1997 a fait débarquer 1200 touristes pour 48 heures ; fréquence des croisières en 2004 : 17 pour la période du 24/04 au 10/11/04 ; durée moyenne de l'escale : 12h à 16h avec visite, jusqu'à présent, de la Cité de Carcassonne, classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Source : Chambre de Commerce et d'Industrie de Sète.

- 49 A titre d'exemple, précisons que, entre les années 1995 et 1998 incluses, les passagers des croisières qui ont fait escale à Sète sont restés sur place entre 14h et 24h par paquebot. Sur ce temps, 4h ont été consacrées au temps libre pour les passagers en ville de Sète. Le reste du temps a été consacré essentiellement aux excursions dans la cité de Carcassonne, répertoriée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- 50 Ce chiffre est dû en partie à un secteur du bâtiment inclus dans le secteur et se portant assez bien à Lodève.
- 51 Dont 13,5% dans le commerce.
- 52 D'après le *Contrat territorial d'exploitation Lodévois-Pic Baudile, Diagnostic de territoire*, par Jean-Christophe PETIT, Antenne de la Chambre d'Agriculture de Lodève, 2004, p 24.
- 53 En particulier, jusque dans les années 60, les ouvriers des usines textiles possédaient un mas en campagne où ils soignaient une vigne en terrasse, cultivaient des jardins potagers, entretenaient oliviers et arbres fruitiers ou élevaient du gros bétail (au nord de la ville surtout.) Ils disposaient également de pressoirs artisanaux dans des capitelles construites sur leur parcelle. Ils pouvaient ainsi produire leur propre vin.
- 54 L'obtention de ce label nécessite de respecter un cahier des charges méticuleux : terroir particulier, rendements très bas, encépagement de qualité, conduite respectueuse des vignobles favorisant un enracinement profond de la souche, etc.
- 55 Parmi ces caves : Lodève, Clermont-l'Hérault, Octon, Le Puech, etc.
- 56 Lodève compte 300 adhérents en 2000 contre 303 à Clermont-l'Hérault. Mais Lodève a une surface cultivée de vignes de 251 ha contre 866 à Clermont-l'Hérault. La production s'élève donc à 13 006 hl en 2000 contre 48 000 à Clermont-l'Hérault.
- 57 Voir ci-dessous le paragraphe consacré à la place du Marché de Lodève dans l'économie locale.
- 58 Par comparaison, le taux de chômage de l'arrondissement s'élevait à 19,7% et celui du département à 19%, dans une région, le Languedoc-Roussillon, qui détient le record national du taux de chômage le plus élevé.
- 59 60% de la clientèle du centre ville vient à pied, ce qui suppose une grande proximité et donc une clientèle essentiellement citadine. Source : *Schéma commercial du Centre Hérault*, mai 2001.
- 60 Les personnes de moins de 25 ans ne semblent pas participer à la vie commerciale de la cité à laquelle ils trouvent peu d'intérêts commerciaux. Source : *Ibid.*
- 61 Cette zone s'étend du Caylar au nord, jusqu'aux portes de Lunas au sud ouest, La Vacquerie-Saint-Martin-de-Castries à l'est et à quelques kilomètres légèrement au sud de Lodève.
- 62 La Zone de chalandise de Lodève est concurrencée par Clermont-l'Hérault pour les achats alimentaires d'importance et par le bassin de Montpellier pour l'équipement de la personne.
- 63 210 établissements ressortissants de la CCIM en 1997, 236 en 2000, 261 en 2003.
- 64 Chiffre au 31 août 2005.
- 65 129 artisans au 31 décembre 1997, 152 au 31 décembre 2000, 141 au 31 décembre 2003.
- 66 2 supermarchés totalisant plus de 300 m² de rayonnage (Netto et Super U) et une supérette (8 à huit) de plus de 120 m².
- 67 Monsieur Bricolage, UNICOR-Point Vert.
- 68 Après Gignac qui bénéficie de la proximité du bassin Montpelliérain. *Schéma commercial du Centre Hérault*, mai 2001, p. 61.
- 69 *Schéma commercial du Centre Hérault*, mai 2001, p. 82
- 70 *Ibid.*
- 71 *Ibid.*
- 72 A titre d'exemple, en 1998, ils étaient de 18 MF. (Par comparaison, le revenu moyen des villes de 5 à 10 000 habitants en Languedoc-Roussillon est de 25 MF.)
- 73 C.F. les paragraphes suivants.
- 74 Après initiation préalable, de jeunes Lodévois avaient réalisé chaque jour un reportage sur un événement de leur choix retraçant les moments de la manifestation et diffusé le soir même au point presse du festival. Chacun avait un rôle : scénariste/réalisateur, cadreur, preneur de son et monteur. Un roulement avec deux équipes avait été monté : une sur le terrain pour filmer, l'autre en régie pour le montage.
- 75 Luteva comptait 509 adhérents en 1996/1997. En 2005/2006 ils sont 618 adhérents. En outre si la majeure partie des adhérents sont des jeunes, l'association a constaté depuis quelques années une augmentation des adhérents de plus de 45 ans et de plus de 60 ans.

- 76 1998 : création : 8000 personnes ; 1999 : 12 000 festivaliers ; 2000 : 17 000 festivaliers ; 2001 : 20 000 festivaliers ; 2002 : 23 500 festivaliers ; 2003 : festival annulé du fait de la grève des intermittents ; 2004 : 30 300 festivaliers ; 2005 : 35 000 festivaliers.
- 77 Didier Frappa, Chef du Projet Politique de la Ville, in DARLEY Emmanuel, MARTINEZ Jean-Claude, *Récits – Pro – Cités*, Les Imaginaires/Ville de Lodève, 2003, p. 15.
- 78 Voir le détail de cette action en Partie III, Chapitre 1, § 3 – A.
- 79 Evoquons, outre l'activité des associations du patrimoine déjà mentionnées, des associations plus anciennes telles que les « Amis des Orgues » qui organise chaque année une saison de concerts de musique classique afin de mettre en valeur la Cathédrale et ses grandes Orgues, le Réveil Lodévois (fanfare), le Cercle Occitan du Lodévois, le Lodévois Art Club, Radio Lodève...
- 80 Voir annexe n°5 : « Les associations de Lodève ».
- 81 Source : Insee, *Enquête annuelle de recensement 2004 – RP99 6 Exploitation principale*.
- 82 *Ibid.*
- 83 *Ibid.*
- 84 1994 : 32 dossiers instruits ; 1999 : 39 dossiers instruits ; 2001 : 59 dossiers instruits ; 2003 : 67 dossiers instruits ; 2005 : 68 dossiers instruits.
- 85 Les habitants occasionnels sont des personnes travaillant dans le Lodévois mais habitants ailleurs et logeant occasionnellement à Lodève.
- 86 Voir dans cette Partie II, Chapitre 3, § 6-B « Lodève et les réseaux touristiques.
- 87 Présence d'un patrimoine monumental avec bâtiments classés ou inscrits, développement d'une politique de mise en valeur, de développement et de promotion du patrimoine, organisation de manifestations originales et de qualité, équipements culturels et sportifs, capacité d'accueil hôtelière suffisamment importante, office de tourisme ouvert à l'année, environnement touristique intéressant justifiant d'un séjour d'au moins trois jours, etc.
- 88 Issoire, Saint-Flour, Marvejols, Millau, Lodève, Pézenas.
- 89 Précisons ici que les touristes britanniques ont représenté un peu plus de 12% des visiteurs de l'Office du Tourisme Lodévois en 2004.
- 90 Hôtel deux étoiles et trois Logis de France.
- 91 Hôtel deux étoiles et Qualité Hérault.
- 92 Le Domaine du Canalet.
- 93 La Villa Jeanne, L'Atelier du Soulondre.
- 94 La Roseraie, Au QuatreFeuilles d'Oc, Les Vals.
- 95 Parking De la République (61 places), Parking de l'Esplanade (117 places), Parking de la Cathédrale, Parking de l'Hôtel de Ville (114 places), Parking du Parc (300 places), Parking de l'Aire de Grézac (31 places), Parking du Grand Soleil (13 places), Parking de la Bouquerie (30 places), Parking des Carmes (26 places), Parking de Fumel (24 places), parking du Marché (83 places).
- 96 Le *castrum* était le centre urbain gallo-romain primitif et entouré d'une enceinte et dont Martin donne le tracé supposé dans son *Histoire de la ville de Lodève*, I, pp. 313-314 et II, carte au verso de la page de garde.
- 97 Ernest MARTIN, *Histoire de la Ville de Lodève*, Lacour Editeurs, Nîmes, éd. 1996, I, p. 315.
- 98 *Ibid.*, p. 316.
- 99 *Ibid.*, 324.
- 100 Emile APPOLIS, « Etude de Géographie Urbaine », Extraits des *Cahiers d'Histoire et d'Archéologie*, Nîmes, 1936, pp. 13-14.
- 101 *Ibid.*, p. 27.
- 102 La municipalité de Lodève a engagé dans le cadre d'une convention de développement Social des Quartier (DSQ), un projet global qui s'est fixé pour ambition de renforcer à Lodève la cohésion sociale et urbaine et le développement économique. La revitalisation du centre ville fut une priorité de ce plan et l'O.P.A.H. un outil privilégié.
- 103 Voir annexe n°6 « Bilan des opérations de restructuration et de revitalisation urbaine. »
- 104 Source : Insee, *Enquête annuelle de recensement 2004 – RP99 6 Exploitation principale*.
- 105 FISAC « Politique urbaine », opération « Aménagement de la place de la Halle », décision de la Commission FISAC du 16 avril 1997.
- 106 Voir aussi Partie II, Chapitre 2 « La Mise en valeur des savoir-faire. »
- 107 Voir annexe n°1 : « L'Archéologie à Lodève : une histoire à fleur de terre. »
- 108 Lui-même déjà inscrit sur l'Inventaire supplémentaire en 1927.

- 109 A l'exclusion de l'aile ajoutée à l'époque contemporaine au nord-ouest de ce bâtiment.
- 110 Le buffet d'orgue avait été classé au titre d'immeuble par liste de 1840, en même temps que la cathédrale.
- 111 Classement en octobre 2005 des tableaux suivants conservés dans la cathédrale de Lodève : *La Mort de saint Fulcran, La Profanation de saint Fulcran, La Prise de Gibret, Saint Fulcran guérissant les malades, Portrait du Cardinal de Fleury.*
- 112 Les décors de boiserie de l'officine et les pots avaient été classés MH en 1963 ; le reste du mobilier (fourneau en fonte, cuivre et céramique, mobilier de préparation, buffets dits « pigeonniers », évier, bouilloires, etc.) a été classé en 1996.
- 113 Voir Partie II, chapitre 3 « Métiers et Savoir-faire.»
- 114 Voir Partie III, Chapitre 1, § 4 – C.
- 115 Les 8 balades avaient pour thème : « Le Castellas de Montbrun : 2000 ans d'histoire », « L'ensemble épiscopal : la Cathédrale et le Palais », « La Manufacture de la Savonnerie », « L'apothicairerie de l'Hôpital Saint Jean de Lodève », « Lodève Insolite », « Remparts et Fortifications de Lodève », « Entre quatre ponts », « Hôtels particuliers, portes et cours caladées.»
- 116 *Cartulaire de l'Eglise de Lodève.* Il était composé de 5 livres mais les 4 premiers furent brûlés lors de la prise de Lodève par les protestants. Le dernier dû disparaître à la Révolution. Ce cartulaire fondamental nous est cependant partiellement parvenu par l'intermédiaire de l'évêque Guillaume Briçonnet qui en fait une copie. Voir aussi *Vita Beati Fulcranni.*
- 117 *Chronologia praesulum Iodovensium.,*
- 118 *Une vie de Saint Fulcran Evêque de Lodève.*
- 119 *Etudes sur le Cardinal de Fleury et sur Barthélémy Roger.*
- 120 *Histoire de la Ville de Lodève, et Cartulaire de la Ville de Lodève.*
- 121 *Etude de Géographie Urbaine ; Un pays Languedocien au milieu du XIII^e siècle : le diocèse Civil de Lodève, étude administrative et économique.*
- 122 La Crypte de la Cathédrale de Lodève entre autres.
- 123 Voir Annexe n°1 : " L'archéologie à Lodève" une histoire à fleur de terre.
- 124 *Lodève, la cathédrale, la ville, Histoires et histoires...*, ou encore Lodève la mémoire d'une ville...
- 125 Maurice Cauvy, Gérard Mareau, Le Pays de Lodève : 14 itinéraires de découvertes, Les Presses du Languedoc, publié avec le concours de la ville de Lodève, 2000.
- 126 Voir Partie II, Chapitre 1.
- 127 Voir Partie IV, Chapitre 3.
- 128 Voir Partie III, Chapitre 1, § 2-A.
- 129 Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment n° 5300, annonce n° AO-0525-2502 avec rappels dans les départements du Gard, des Bouches du Rhône, de l'Aveyron, de l'Aude et du Tarn.
- 130 Lettre de Mme Ann-José Arlot, Directrice adjointe de la DAPA, à M. le Préfet de Languedoc-Roussillon, en date du 23 février 2005, n°/ref : DAPA/SDACV/JL/2005.02.26

Lodève

Candidature au Label

“ Ville d’Art et d’Histoire ”

Annexe n° 1 :	155
<i>L'Archéologie à Lodève : une histoire à fleur de terre</i>	
Annexe n° 2 :	159
<i>La cité des Lutevani : Evaluation du potentiel urbain antique à travers les fouilles archéologiques</i>	
Annexe n°3 :	164
<i>Une grande variété faunistique, floristique et paysagère sur le territoire de Lodève</i>	
Annexe n° 4 :	165
<i>Les caractéristiques administratives et intercommunales de l'arrondissement de Lodève</i>	
Annexe n° 5 :	166
<i>Les associations de Lodève</i>	
Annexe n° 6 :	169
<i>Bilan des opérations de restructuration et de redynamisation du centre ancien de Lodève</i>	

ANNEXE N° 1 :

L'ARCHEOLOGIE A LODEVE :

UNE HISTOIRE A FLEUR DE TERRE

1) XIX^E SIÈCLE : LES ORIGINES DE L'ARCHÉOLOGIE À LODEVE ET EN LODÉVOIS

- 1824 : H. CREUZE de LESSER, Préfet de l'Hérault, confie une partie de la rédaction de sa statistique du département de l'Hérault à M. MAZEL, antiquaire de Pézenas. Il réalise une notice d'un peu plus d'une page et commente le texte de Pline. De cette notice naît une polémique sur l'emplacement du *Forum Néronis* que MAZEL distingue de Luteva et situe préférentiellement à Peyre Plantade, non loin de Clermont-l'Hérault.

- 1866 : M. de CAUMONT, fondateur de l'institut des Provinces de France et de la Société Française d'Archéologie, charge l'un de ses inspecteurs, l'Abbé VINAS, curé de Lodève, d'organiser les Assises de la Narbonnaise Occidentale. Elles débuteront le 3 décembre à Lodève. Il en profite pour réfuter la thèse de MAZEL niant le fait que Luteva ait été le *Forum Néronis* de Pline et clôt pour un moment la polémique.

- L'abbé VINAS s'est livré en outre à un certain nombre de fouilles, restreintes cependant aux abords de l'agglomération et de la cathédrale. « Les informations rassemblées (...) demeurèrent dans leurs grandes lignes et pendant plus d'un siècle la matière première de tous les travaux archéologiques consacrés au passé antique de Lodève¹. »

- 1851 : H.G. PARIS avait publié une *Histoire de Lodève et de son arrondissement* qui, si elle avait le mérite d'exister, manquait de rigueur scientifique.

- 1877 : Découverte sur la commune de Corneilhan, près de Béziers, d'une stèle de pierre mentionnant une colonie du nom de Luteva :

L(UCIO) TARENTIO (PUPINA TRIBU)
POTITO FIL(IO) AGEN(TI ANNOS)
XXVI DECURIONI C(OLONIA)
CLAUDIA LUTEVA Q(UAESTORI) II VIR(O) D'ESIGNATO)
L(UCIO) TARENTIO PO(TITO)

On peut traduire de la façon suivante : " A Lucius Terentius Potitus fils, de la tribu Pupinia, dans sa vingt-septième année, décurion de la colonie de Claude, Luteva, questeur, duumvir désigné. A Lucius Terentius Potitus"².

2) XX^E SIÈCLE : L'ÈRE DES HISTORIENS

- Fin du XIX^e siècle : Série de publications qui concernent essentiellement le Lodévois (Aniane, Saint-Guilhem et Grammont en particulier)

- Début du XX^e siècle : Ouvrages scientifiques d'historiens Lodévois amateurs et professionnels :

- 1900, Ernest Martin : *Histoire de la Ville de Lodève*, 2 tomes et cartulaire. L'ensemble est publié en 1900 par Louise Guiraud, sous le nom de Martin décédé en 1897.

- 1905, Emile BONNET : *Antiquités et Monuments du Département de l'Hérault*. Il s'appuie sur les découvertes de l'abbé VINAS, complétées par quelques découvertes éparses, pour publier.

- 1930, Emile BONNET : *Répertoire Archéologique du département de l'Hérault*. Les conclusions sur Lodève y apparaissent peu encourageantes : « Lodève, colonie de droit latin, ne fut jamais bien considérable : son territoire n'a pas fourni une seule inscription³. »

- Emile APPOLIS (1903-1980) : Il « s'affirme un peu comme le premier historien du Lodévois, traçant dans ses travaux souvent précurseurs les grandes lignes sur lesquelles s'appuient aujourd'hui encore une partie de la recherche archéologique régionale⁴. » Il écrit en particulier cinq articles fondateurs, sur les limites du diocèse de Lodève à la fin de l'Ancien Régime (1934), le tracé de la voie gallo-romaine de Cessero à Segodunum, un *Essai de Géographie urbaine* (1936) et 2 articles sur le lodévois féodal (1947). Enfin une thèse sur *Le Diocèse civil de Lodève au milieu du XVIII^e siècle* viendra couronner cette œuvre abondante.

- L'abbé HEBRARD : outre ses travaux de prospection et de fouilles dans l'ensemble du Lodévois, est le premier à avoir fouillé à l'emplacement de l'*oppidum* du Grézac à Lodève. En 1949, il en fournit un compte-rendu avec Maurice LOUIS, directeur de la XI^e circonscription des Antiquités Préhistoriques, en le considérant comme l'un des noyaux « qui ont contribué à former la Luteva romaine⁵ »

- Enfin, dans les années 1960, les travaux d'historiens sur Lodève et le Lodévois sont plutôt le fait d'érudits locaux travaillant isolément. Citons parmi eux Edouard MAISTRE, curé de Lodève, Gaston COMBARNOUS, Henri PRADES, J. GIRY, L. ALBAGNAC ou René GINOUVES, pour ne citer qu'eux.

3) LE TEMPS DES ASSOCIATIONS

« L'archéologie des années 1970-1980 est dominée par le dynamisme de (...) nouvelles associations. Leurs membres fondateurs tels Jacques BELOT, Robert GOURDIOLE, Robert GUIRAUD, Bernard PAUZES et Henri PRADES, tous instituteurs ou enseignants dans le secondaire, ont vu dans la pratique de cette « nouvelle archéologie » un support pédagogique à l'expression de leur attachement à cette région et à ses habitants. C'est bien cette « archéologie pour l'homme » plaidée par René GINOUVES, que ces personnages ont pratiquée localement avant la lettre en contribuant plus largement à façonner les outils mentaux et scientifiques de cette archéologie languedocienne, aujourd'hui si fortement micro-régionale et diachronique ». (Carte archéologique de la Gaule, p.42)

Ainsi naissent la Fédération Archéologique de l'Hérault, au début des années 1970, le Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontois en 1973, la Société Archéologique et Historique des Hauts-Cantons de l'Hérault (1^{re} publication en 1978).

A Lodève, le Groupe Archéologique Lodévois, emmené par Gaston-Bernard ARNAL, chercheur au C.N.R.S., est créé en 1954. Puis, dès les années 1960, le G.A.L. s'intéresse à l'étude de différents ensembles mégalithiques ainsi qu'aux grottes du Lodévois. Dans les années 1980, Pierre DELON et Gérard MAREAU mènent plusieurs campagnes de

fouilles sur le site du château de Montbrun ainsi que sur l'ensemble du Lodévois. Ils s'attachent également à produire de brèves notices scientifiques déposées au S.R.A. de Montpellier.

Aujourd'hui et depuis les années 1980, les campagnes de fouilles sont essentiellement effectuées par le Service Régional de l'Archéologie, en collaboration avec le G.A.L.

4) DE 1980 À 1985 : UNE SUCCESSION DE DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES EN PLEIN CŒUR DE VILLE.

a) 1980 : LES FOUILLES DANS CATHEDRALE SAINT-FULCRAN

Lors de l'installation d'une chaufferie et de galeries de circulation d'air dans le sol du chevet de la cathédrale et du cloître, des sépultures médiévales furent mises à jour ainsi que les vestiges de bâtiments qui ont précédé la construction de la cathédrale :

- Un caveau peint d'une famille noble du Lodévois au XVIII^e siècle,
- Un caveau de famille de la fin du Moyen Age
- Un cimetière médiéval (VI^e-VII^e siècles)
- Un dispositif de sanctuaire sans précédent situé dans la cathédrale et constitué de deux alvéoles contenant chacune un squelette dans un sarcophage monolithe à couvercle en bâtière.
- Le réemploi d'éléments architecturaux ouvragés carolingiens
- Les traces d'occupation romaine dans de nombreux fragments de céramique caractéristiques du 1^{er} au IV^e siècle de notre ère⁶.
- Redécouverte de la crypte primitive, construction reconnue comme la plus ancienne et certainement *martyrium* à demi enterré où le corps de Saint Fulcran a probablement été déposé.

b) 1982 ET 1985 : DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DANS LA COUR DE L'HOTEL DE FLEURY

En amont des travaux de réaménagement du square Georges Auric réalisés dans les années 1980, des recherches archéologiques furent menées, en 1982, et révélèrent pour la première fois, en cet endroit, les traces d'une occupation romaine à mettre en relation avec les rares documents qui mentionnent Luteva et la *colonia claudia luteva*. Une nouvelle campagne de sondages eut ensuite lieu, en 1985, dans la rue de la fraternité et la cour de l'hôtel de Fleury afin de compléter les informations recueillies en 1982. Elle permit de mettre à jour une zone de culture, une zone de passage ainsi que des couches d'habitat. C'est à cette occasion que l'on découvrit la très belle patte de griffon, pièce sculptée en marbre, appartenant à un montant de siège balnéaire.

5) LES FOUILLES ET DÉCOUVERTES DU G.A.L.

a) LE GREZAC

D'après les résultats des prospections et des sondages de sauvetages effectués par le Groupe Archéologique Lodévois, les habitats de hauteur ont été occupés du néolithique moyen (chasséen récent : - 2 600) au Haut Moyen Age (+ 500 env.), d'une manière plus ou moins continue.

Des prospections permirent de mettre à jour, en 1961, une sépulture du chalcolithique, et des dolmens. Par la suite, parmi les découvertes les plus marquantes, on compte des bases de murs en pierres sèches, 10 fusaioles en terre cuite, des perles de verre, 8 fibules de bronze et autres bijoux (bracelets, bagues, etc.), des pièces de monnaie (20 pièces en cuivre ou en argent de Vespasien à Honorius, 1 denier Mérovingien, 1 double tournois Louis XIII), des outils, 80 meules dormantes et des milliers de tessons du néolithique moyen au Moyen-âge.

Ces recherches et fouilles ont donné lieu à des publications du G.A.L.⁷

b) 1984-1995 : FOUILLES DU CHATEAU DE MONTBRUN

Des fouilles archéologiques ont été effectuées entre 1984 et 1995 par les membres du Groupe Archéologique Lodévois et ont permis de mettre à jour un certain nombre d'éléments témoignant, d'une part, de l'installation d'une construction antique et, d'autre part, de l'existence d'une place forte au sommet du Puech Montbrun. Ont été retrouvés :

- sur la partie sommitale du Puech : vestiges du donjon médiéval du château de Montbrun (XII^e ou XIII^e siècles ?)
- Deux zones d'habitat : l'une (avec cuisine) autour de ce donjon, l'autre au Nord-Est
- L'ensemble était entouré d'une enceinte possédant parfois un glacis

Des objets, notamment de la vaisselle de luxe (XIV^e et XV^e siècles), furent également retrouvés au cours des fouilles qui témoignent de la puissance des évêques de Lodève également comtes de Montbrun. Parmi eux : un robinet de fontaine zoomorphe, une poignée d'écuelle en étain frappée aux armes de l'évêque, une plaque en tôle de bronze décorée, une bouterolle en tôle de bronze également décorée, une boucle rectangulaire, fine et ouvragé en bronze, etc.

D'autres éléments attestent également d'une occupation aux XVII^e et XVIII^e siècles et, avant, de la présence de défenses antiques⁸.

6) LES FOUILLES COMMUNES DE 1997 SUR LA PLACE DU MARCHÉ

Des opérations de fouilles ont fait suite à l'arasement du quartier de la Halle en 1992. Elles visaient à recueillir des informations sur l'implantation de ce quartier, à percevoir son évolution et à mieux saisir la topographie de l'agglomération de l'Antiquité à nos jours. Effectuées par l'A.F.A.N. en collaboration avec le Groupe Archéologique Lodévois, ces fouilles ont permis de mettre au jour des vestiges datés de l'antiquité à l'époque moderne :

- Antiquité : Vestiges extrêmement ténus : puits, fosse et peut-être un mur de terrasse
- Moyen-âge : vestiges du XI^e siècle qui se densifient jusqu'au XIV^e siècle ; importante construction rectangulaire (certainement un ensemble de cuves) ainsi qu'une importante citerne maçonnée.
- Fin du Moyen-âge, début de l'époque moderne XV^e – XVI^e siècles : Découverte d'un artisanat potier (four, matériel, fosses contenant des fragments de vaisselle, éléments liés à la fabrication et à la cuisson, etc.) Il doit dater de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle.
- L'époque moderne : La topographie actuelle du quartier a été établie à l'époque moderne, c'est-à-dire au XVII^e siècle et aucune transformation majeure n'a modifié le plan d'ensemble qui s'organisait autour de la rue et de l'impasse des juifs. Mais on a tout de même retrouvé le cimetière des pauvres dans la rue des juifs. C'est un ensemble de 22 tombes qui a été mis au jour sur même niveau d'inhumation.

ANNEXE N° 2 :

LA CITE DES LUTEVANI :

EVALUATION DU POTENTIEL

URBAIN ANTIQUE A TRAVERS LES

FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

« Lodève est un site on ne peut plus classique d'espace urbain « hors eau », intégré dans un contexte hydrique marqué. La topographie du site est ainsi suffisamment prégnante pour que le recouvrement exact de la ville antique par la ville médiévale puis moderne ait été longtemps proposé sans vérification plus poussée⁹. »

1) BILAN DES DÉCOUVERTES DE VESTIGES ANTIQUES SUR L'ASSIETTE DE LA VILLE MÉDIÉVALE INTRA-MUROS

a) LES DÉCOUVERTES DU XIX^e SIÈCLE

Ernest MARTIN, dans son ouvrage sur *l'Histoire de la Ville de Lodève*¹⁰, a dressé un inventaire des quelques découvertes archéologiques qui furent effectuées aux quatre coins de Lodève essentiellement dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et attestèrent pour l'essentiel d'une présence gallo-romaine à Lodève. Souvent dues au hasard des travaux de voiries ou à des événements comme l'installation du monument commémoratif de l'Immaculée Conception, ces découvertes ont essentiellement consisté en des tombes - contenant squelette et mobiliers - ou de simples ossements sans plus d'accompagnement funéraire.

De tels tombes ou des ossements ont ainsi été découverts rue Neuve des Marchés, en plusieurs endroits du quartier des Carmes (1844, 1855) ou encore place de la Broussonelle (1801 puis 1892). Des objets furent également trouvés essentiellement dans la partie haute de la ville : un style romain (place de la Broussonelle), des diota (avenue de la République), un cippe funéraire (partie supérieure de l'Esplanade), des briques à rebord et fragments de vases avec de fines arabesques et figures (Prémerlet) ou encore les fragments de belles poteries rouges avec ornements d'une grande élégance, une hache, une clef à peigne, une mosaïque bleue à double face (Grézac)¹¹.

Les vestiges archéologiques attribuables sur le terrain à l'établissement urbain antique et issus des fouilles ou découvertes fortuites du XIX^e siècle étaient donc peu nombreux et faiblement caractéristiques, induisant des hypothèses de localisation invérifiées. Des recherches ont donc été entreprises dans le cadre du P.C.R. (Plan Collectif de Recherche). *Lodève et son territoire du II^e âge de fer à la fin du Moyen-Age*, soutenu par le Ministère de la Culture. Elles ont porté précisément sur cette question récurrente de la localisation de la Luteva antique et ont donné lieu à une série d'opérations spécifiques dont voici le résumé succinct.

B) QUARTIER À L'EST DE LA RUE NEUVE DES MARCHÉS

- 1982 : La direction des Antiquités Historiques, sous direction de Pierre-Yves GENTY effectue des sondages aux abords de l'ancienne impasse Molinier ; quelques rares fragments de poterie antique dont 2 fragments de céramique sigillée sud-gauloise et 1 fragment de céramique campanienne sont trouvés.

- A la suite de l'arasement de la place du Marché, en 1992, une campagne de diagnostics est menée en 1997 par l'A.F.A.N. sous la direction de Françoise PAONE et à l'initiative du Service Régional des Antiquités et de la ville de Lodève. Elle complète les premières données et confirme le caractère diffus de l'occupation antique du secteur. Mais aucune structure antique bâtie n'est découverte hormis :

- Un puits éventuellement Haut-Empire mais qui n'a pas été fouillé
- Une fosse quadrangulaire creusée dans le substrat, partiellement fouillée, qui a livré un mobilier homogène datant du Haut-Empire
- « sous toute réserve » une maçonnerie large d'un mètre environ et interprétée par les fouilleurs comme un mur de terrasse

On a trouvé aussi du mobilier céramique du Haut-Empire, homogène mais extrêmement fragmenté, au nord et au sud du site, peut-être issu d'épandage d'origine agricole.

Les autres découvertes ont concerné les périodes médiévale et moderne¹².

c) SQUARE GEORGES AURIC

En prévision de restructurations urbaines à proximité de l'ancien Hôtel du Cardinal de Fleury, 2 sondages stratigraphiques ont été réalisés.

- En 1982 sous la direction de Pierre-Yves GENTY
- En 1985 sous la direction de Laurent SCHNEIDER

Cette double intervention des années 1980 a eu le mérite de révéler pour la première fois les traces de l'occupation romaine de la ville et a permis de déterminer une série d'horizons stratigraphiques bien datés entre 1^{re} moitié du I^{er} siècle et III^e siècle ap. JC.

A la suite des premiers sondages, on trouve les éléments suivants, datant du I^{er} siècle, apparemment dès la période augustéenne :

- Un niveau argileux au contact avec le substrat dans lequel a été creusée une fosse aménagée pour implanter un dolium
- Une fosse rectangulaire creusée dans le substrat et tapissée d'argile associée à un fossé rectiligne. Sont associés à cette structure excavée : des niveaux de colmatage, des irrégularités de substrats et la semelle de fondation d'un mur lié au mortier. Dans un second temps, fosse et fossé sont comblés ou arasés et font place à une surface empierrée interprétée par les fouilleurs comme un espace de circulation (rue ou place).
- Une structure empierrée avec liant de mortier, très mal conservée et donc non identifiable, surmontée d'un niveau de circulation fait de l'épandage d'un dépotoir domestique.

Sans solution de continuité semble-t-il, le secteur est réaménagé dans le courant du II^e siècle voire au début du III^e siècle.

En outre les sondages de 1982 complétés par ceux de 1985 mettent au jour la présence d'un bâtiment : de part et d'autre d'un mur, un sol de terre battue et un sol de tuileau marquent la présence de 2 pièces. Ces sols, constitués sans doute, pour part, d'un important remblai de la seconde moitié du I^{er} siècle/ début 2^e, pour part, de l'aplanissement des installations plus anciennes (I^{er} siècle), expliqueraient le mobilier trouvé couvrant les 2 premiers siècles de notre ère. Sans pouvoir spécifier l'usage exact de ces deux pièces, la nature des découvertes mobilières indiquerait qu'il s'agissait d'un contexte domestique.

De surcroît, ce sondage a également permis de découvrir dans le remblai - datable entre la deuxième moitié du 1^{er} siècle et le début du II^e siècle - un pied de siège en marbre blanc en forme de patte de griffon. « Ce type d'objet, d'utilisation courante dans l'Antiquité dans les riches demeures d'Italie ou dans les établissements publics des villes, surprend dans une colonie comme Lodève où très peu de vestiges sont parvenus jusqu'à nous¹³. »

Par ailleurs, on notera que, en 1982 comme en 1985, les fouilleurs ont remarqué la présence généralisée, au-dessus des niveaux de destruction des structures du Haut-Empire, d'une « puissante couche sombre très organique, d'une épaisseur de 1 m, [qui] indique que les lieux ont été voués, pour l'essentiel à des espaces de jardin, jusqu'à l'époque moderne¹⁴. »

Enfin, rappelons que MARTIN évoque, lors du percement de la rue de la République en 1891, dans la section qui va de la Grand Rue à la rue Vieille Commune, la trouvaille de « quelques vases de terre blanche d'environ 1,50m de haut, très pointus à la base (...) [qui] paraissent être des amphores¹⁵. »

d) CATHÉDRALE ET QUARTIER DE L'HÔTEL DE VILLE

En 1980, lors de l'installation d'une chaufferie et de galeries de circulation de l'air dans le sol du chevet de la cathédrale et sous l'angle nord-est de l'ancien cloître continu, les ouvriers font la découverte de nombreuses sépultures médiévales et divers vestiges de bâtiments qui ont précédé la cathédrale Saint-Fulcran. Des fouilles de sauvetage sont organisées par la direction des Antiquités Historiques, sous la direction de Pierre-Yves GENTY¹⁶. On découvre alors que les inhumations les plus anciennes sont pratiquées à travers des niveaux datés entre l'époque augustéenne et le IV^e siècle. En outre, sur l'ensemble de la nécropole, s'étendait partout, entre les tombes les plus anciennes une série de niveaux archéologiques contenant de nombreux fragments de céramique caractéristiques du I^{er} au IV^e siècle de notre ère :

- 1^{er} niveau, au contact du substrat : mobilier céramique augustéen, roulé et très fragmentaire ; correspond certainement à un « épandage à vocation agricole dans des terres cultivées très proches de la ville. »

- Niveau immédiatement supérieur plus clairement structuré et en place avec un mobilier datable entre extrême fin du II^e siècle et IV^e siècle après J.C.

En 1982, afin de compléter éventuellement ces découvertes et parallèlement aux fouilles du square Georges Auric, Pierre-Yves GENTY effectue un sondage stratigraphique contre parement intérieur de l'enceinte médiévale, immédiatement au nord de l'ancien

palais épiscopal. Aucune structure antique n'a été retrouvée mais tous les niveaux liés à la construction du rempart ont livré un abondant mobilier Haut-Empire.

Enfin rappelons que Ernest MARTIN signale la découverte à la fin du XIX^e siècle, place Broussonelle, « à 2m de profondeur, d'ossements mêlés avec des briques cassées et autres débris » ainsi qu'un stylet « que nous avons tout de suite reconnu comme pour être de l'époque romaine¹⁷ ».

2) HYPOTHÈSE D'UNE IMPLANTATION URBAINE SUR LES BASSES PENTES DU GRÉZAC (PROSPECTIONS 1999-2000 ET SONDAGES MÉCANIQUES 2002)

Au cours de l'hiver 1999-2000, des prospections sont réalisées sur le flanc du Grézac afin de vérifier si la Cité Luteva ne s'était pas développée sur les basses pentes du Grézac. Ces sondages sont effectués :

- entre 300 et 400m environ autour du lieu-dit Grézac (2 secteurs)
- entre 205 et 150m, plus proche du centre ville, aux lieux-dits Font-Bonne (deux secteurs) et Versailles (1 secteur)¹⁸.

Seulement 5 fragments de sigillée du sud de la Gaule et 2 fragments de verre sans forme (première moitié du I^{er} siècle de notre ère) furent trouvés, à Font Bonne :

« Le nombre très limité de tessons et le manque de diversité du mobilier rencontré interdisent [alors] probablement de voir à cet endroit une occupation in situ de type urbain. On notera en particulier l'absence de matériaux de construction et de mobilier antique autre que de la vaisselle fine. (...) Au mieux peut-on voir dans ce modeste lot, s'il ne s'agit pas purement et simplement des restes d'un simple amendement agricole, l'image d'un petit site isolé, en rapport avec la voie qui le borde au Sud et qui correspond à l'un des camis ferrats reliant Lodève au causse par la crête de l'Escandorgue. C'est d'ailleurs dans ce secteur, au lieu-dit Saint-Martin, soit à moins de 200m plus au sud, que se trouve le *cosi detto* mausolée de l'Antiquité tardive. »¹⁹

A la même époque, une extension de contrôle est effectuée sur la colline Montbrun pour vérifier les allégations de « la tradition érudite locale » qui, ayant effectué plusieurs campagnes de fouilles, ont trouvé, entre autres, un mur de moyen appareil qui daterait de l'Antiquité.

Sigillée du sud de la gaule et céramique commune sableuse ont été retrouvées mais en petite quantité et très fragmentaires. Ces tessons pourraient dater de la fin du I^{er} siècle ou du II^e ap. J.C. étant donné le nombre infime de tessons, leur indice de fragmentation très élevé, leur datation assez lâche, il faut là-encore prendre en considération la possibilité d'un amendement. Ces résultats tendent à confirmer les conclusions antérieures qui font du site de Montbrun un établissement qui ne remonte pas au-delà du castellas médiéval.

3) HYPOTHÈSE D'UNE EXTENSION URBAINE ANTIQUE HORS LES MURS DE L'ENCEINTE MÉDIÉVALE, JARDIN PUBLIC, PARC MUNICIPAL, ESPLANADE (CAMPAGNE DE SONDAGES MÉCANIQUES 2002)

Au printemps 2002, une série de 18 sondages mécaniques, non destructifs, est effectuée avec l'aide des services techniques municipaux. Pour avoir un aperçu

représentatif, les sondages ont été répartis largement sur l'ensemble du Parc Municipal et alentour sur tous les terrains municipaux accessibles sans difficulté avec un engin mécanique. Mais ces sondages n'apportèrent pas d'enseignement significatif : les éléments rencontrés, murs ou fragments de tessons, le furent à proximité de la cathédrale ou du Palais épiscopal. Les sondages en dehors de cette zone étaient stériles et les tranchées effectuées, non destructives, ne permettaient pas de fouilles systématiques. Seules quelques traces de mobilier du I^{er} au III^e siècle furent ainsi trouvées.

4) NÉCROPOLES ET DÉCOUVERTES À CARACTÈRE FUNÉRAIRE

Il est commun que les nécropoles antiques marquent les limites urbaines d'une cité et se trouvent généralement le long des voies. Lodève ne déroge pas à cette règle comme le montrent les découvertes archéologiques faites au cours du XIX^e siècle. Mais on peut aussi considérer que ces découvertes ne sont pas véritablement significatives dans le sens où les observations sont anciennes, en nombre assez faible et accompagnées d'un signalement souvent approximatif. Il semble simplement qu'il devait exister une ou plusieurs nécropoles antiques dans l'ancien faubourg des Carmes, rive gauche de la Lergue.

5) EVALUATION DU POTENTIEL URBAIN ANTIQUE

En conclusion, selon les services de la D.R.A.C. et à partir des sondages et fouilles effectués, la ville antique de Lodève se trouverait donc dans les limites suivantes :

- > A l'ouest : limite qui ne déborde que d'une centaine de mètres au plus celle marquée par l'enceinte médiévale
- > A l'opposé, côté oriental : exclusion de toute cette partie de la ville médiévale à partir de la rue Neuve des Marchés. Tracé qui doit suivre celui des rues de l'Union et de la Cavalerie, avec un éventuel prolongement par la rue de la Fraternité, rejoignant ainsi la rue du Cardinal de Fleury. Supposition faite, sans certitude, mais vraisemblable.
- > Au sud, prolongement de la rue de l'union par la rue du Capiscolat puis rue Joseph Galtier qui ferme le quartier épiscopal
- > Sur le flanc nord, deux hypothèses possibles :
 - Soit limite à l'enceinte de 1351,
 - Soit une autre, plus en retrait, en appui sur les rues du Cardinal de Fleury et Vieille commune : « Toutes les découvertes mentionnées plus haut, place Alsace-Lorraine et rue de la République en particulier, entrent dans le périmètre le plus étroit que nous aurons donc tendance à privilégier²⁰. »

Ainsi délimitée, la superficie de la ville antique devait équivaloir à environ 6 à 7 ha, c'est-à-dire beaucoup moins que les 22ha régulièrement avancés. Cette conclusion est susceptible d'apporter un éclairage nouveau sur l'importance de la Cité des Lutevani dans l'Antiquité. De fait, cette nouvelle superficie situe Luteva parmi les plus petites capitales des Cités de la Narbonnaise Première pendant le Haut-Empire.

ANNEXE N° 3 :

UNE GRANDE VARIÉTÉ FAUNISTIQUE, FLORISTIQUE ET PAYSAGÈRE SUR LE TERRITOIRE DE LODEVE

Les pelouses méditerranéennes, milieux ouverts que l'on trouve notamment sur les rebords de l'Escandorgue, abritent :

- de nombreuses espèces d'orchidées (*orchis*, *Ophrys*, *Anacanthis*, etc.) dont l'espèce protégée *orchis coriophora*,
- une avifaune remarquable avec, notamment, l'alouette-lulu *Lullula arborea*³⁵ et les pies grièches *Lanius colluri*³⁶,
- un territoire de chasse pour les rapaces en général et pour l'Aigle de Bonelli *Hieraaetus fasciatus*³⁷ en particulier, tandis que les falaises des rebords du Larzac ou de l'Escandorgue constituent des abris pour les grands rapaces,
- des refuges pour de nombreuses espèces de reptiles et de mammifères à forte valeur patrimoniale.

Sur les vallons et coteaux, le petit parcellaire découpé de murets, clapas, talus et fossés en bordure de culture constitue un milieu de vie étonnamment riche en matière d'oiseaux, en particulier : mésanges et rouges-queues mais aussi passereaux et rapaces comme les pies grièches, le merle bleu, la pipit rousseline *Anthus campestris*, les fauvettes méditerranéennes.

Parmi ces derniers, le Lodévois abrite des espèces prestigieuses comme la huppe fasciée *upupa epops*, le rollier d'Europe *coracias garrulus* ou la chouette chevêche *athene noctua*. A noter également : le choucas des tours *corvus monedula*.

D'autres animaux tout aussi intéressants trouvent également refuge dans ces murets :

- Reptiles : couleuvre de Montpellier *malpolon monspessulanus* ou la coronelle girondine *coronella girondica*.
- Lézards : le lézard des murailles *podarcis muralis*, lézard hispanique *podarcis hispanica* et surtout, la plus belle espèce française de lézard, le lézard ocellé *lacerta lepida* pouvant atteindre facilement les 60 cm de longueur.
- Batraciens : l'Alyte accoucheur.
- Mammifères : l'une des plus petites musaraignes du monde, le pachyure étrusque *suncus etruscus* atteignant la taille de 4 cm à l'âge adulte.
- Rongeurs : souris typiquement méditerranéennes telles que la souris à queue courte *mus spretus*. A noter également : le lérot *eliomys quercinus*.

Les friches viticoles enfin ne sont pas en reste et abritent une grande richesse en matière de flore (le milieu constitue en effet un conservatoire très important des ressources génétiques de la flore sauvage) et de faune : les jeunes friches constituent des zones de chasse pour un cortège d'espèces remarquables, presque toutes méditerranéennes et à statut de protection fort. Pour les oiseaux en particulier : bruant ortolan, pipit rousseline, fauvette pitchou, rollier d'Europe, guêpier d'Europe.

ANNEXE N° 4 :

LES CARACTERISTIQUES ADMINISTRATIVES ET INTERCOMMUNAUTAIRES DE L'ARRONDISSEMENT DE LODEVE

L'arrondissement de Lodève, 2^e sous-préfecture de l'Hérault, se compose de 5 cantons - Lodève, Le Caylar, Clermont-l'Hérault, Gignac, Lunas – et regroupe 47 500 habitants.

Le découpage intercommunal correspondant au territoire de l'arrondissement comprend 72 communes réparties comme suit :

- 3 communautés de communes sont intégralement comprises dans les limites de l'arrondissement :
 - La Communauté de Communes du Lodévois, créée en 1992 et comprenant les communes de Les Rives, Romiguières, Saint-Félix de l'Héras, Lauroux, Roqueredonde, Les Plans, Lodève, Lavalette, Le Bosc, Le Puech, Usclas du Bosc (11 communes).
 - La Communauté de Communes du Lodévois Larzac, créée en 1992 et comprenant les communes de Sorbs, Le Caylar, Le Cros, Saint-Maurice de Navacelle, La Vacquerie et Saint-Martin de Castries, Saint-Pierre de la Fage, Pégairolles de l'Escalette, Soubès, Saint-Etienne de Gourgas, Poujol, Fozières, Saint-Privat, Soumont, Olmet et Villecun, Saint-Jean de la Blaquièrre (15 communes).
 - La Communauté de Communes du Pic Saint-Loup comprenant les communes de Ceilhe et Rocozeles, Joncel, Avène, Lunas, Dio et Valquières, Brenas (6 communes).

- 3 communautés de communes s'étendent, pour partie, sur le territoire de l'arrondissement de Lodève :
 - Dans la Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault, les communes de Saint-Guiraud, Saint-Saturnin de Loupian, Arboras, Montpeyrour, Saint-Jean de Fos, Lagamas, Jonquières, Saint-André de Sangonis, Popian, Gignac, Pouzols, Saint-Bauzille de la Sylve, Le Pouget, Vendémian, Aumelas, Tressan, Puilacher, Bèlarga, Plaissan, Campagnan, Saint-Pargoire.
 - Dans la Communauté de Communes du Clermontais²¹, les communes de Octon, Liausson, Clermont-l'Hérault, Ceyras, Brignac, Mérifons, Salasc, Mourèze, Valmascle, Nébian, Canet, Aspiran, Paulhan.
 - Dans la Communauté de Communes des Monts d'Orb, la commune du Bousquet d'Orb
- Deux Chartes intercommunales se sont également créées chacune en 1986 : la Charte du Lodévois Larzac et Initiative 42
- 5 communes du territoire n'adhèrent à aucun établissement de coopération intercommunale : Saint-Michel, Celles, Lacoste, Saint-Félix de Lodez et Villeneuve
- L'ensemble des communes adhère à l'association de préfiguration du Pays Larzac-Cœur d'Hérault qui comprend les communautés de communes du Lodévois, du Lodévois-Larzac, de la Vallée de l'Hérault, du Clermontais et les 5 communes n'adhérant à aucun établissement de coopération intercommunal.

ANNEXE N° 5 :

LES ASSOCIATIONS DE LODEVE

1) LES ASSOCIATIONS CULTURELLES

- LA BOITE A MUSIQUE (Lodève)
- LES AMIS DU LODEVOIS (Lodève)
- LES AMIS DE L'ORGUE DE LA CATHEDRALE DE LODEVE Concerts et récitals de musique sacrée (Lodève)
- LES AMIS DU MOULIN A PAROLE (Lodève)
- WORKSHOP Enseignement de l'anglais et du français (Lodève)
- RADIO LODEVE Radio locale (Lodève)
- GROUPE MUSICAL LODEVOIS Enseignement et pratique de la musique d'ensemble et du chant choral (Lodève)
- LODEVE-SAINT--FULCRAN Organisation de fêtes médiévales et d'un spectacle pyrosymphonique (Lodève)
- REVEIL LODEVOIS, Animations de rues, corso... (Lodève)
- ASSOCIATION PHILATHELIQUE LODEVOISE (Lodève)
- C.L.I.C. Lieu d'accès Internet (Lodève)
- LES BEAUX ARTS DE L'HERAULT (Lodève)
- CERCLE OCCITAN DU LODEVOIS (Lodève)
- CAPITELLE Découverte du Larzac (Le Caylar)
- ASSOCIATION LES MOTARDS DES CAUSSES Aide et conseil logistique, hébergements motards pour la visite de la région (Saint-Pierre de la Fage)
- LA DIANE (Lodève)
- LA GAULOISE (Lodève)
- LODEVOIS ART CLUB Promotion des événements culturels, musique, théâtre (Lodève)
- COMITE DES FETES DU MAS LAVAYRE (e Bosc)
- COMITE DES FETES DE LODEVE (Lodève)
- LES ROUTIERS DU SUD (Lodève)
- ESPACE LUTEVA Centre aéré, cinéma, aide activités sportives, culturelles. (Lodève)
- GROUPE ARCHEOLOGIQUE LODEVOIS Fouilles, prospections et étude des documents anciens, publications des recherches. (Lodève)
- LODEVE A DU CŒUR Organisation et gestion de la manifestation « Téléthon ». (Lodève)
- ASSOCIATION L'ENGOULEVENT Activités autour du conte, de la lecture, de l'oralité avec spectacles vivants pluridisciplinaires, ateliers de création de récits ... (Octon)
- C.E.P.A.V. Culture Environnement Patrimoine Architecture Vernaculaire. Association culturelle pour la connaissance et la défense du patrimoine Languedocien. (Lodève)

2) ASSOCIATIONS D'ANIMATION ET LOISIRS

- M. J. C. INTERCOMMUNALE DU LODEVOIS- LARZAC Activités socio- culturelles ouvertes à tous à partir de 4 ans (Lodève)

- LODEVOIS COMMERCANTS ARTISANS LCA Organisation de toutes manifestations commerciales (Lodève)
- METAPHORE Film d'animation, ateliers avec scolaires (Lodève)
- LES RAMBALLIERES (Lodève)
- LES AMIS DES VOYAGES Organisation de voyages en bus en Europe (Lodève)
- ASSOCIATION DES HABITANTS DE LA PINEDE (Lodève)
- U.L.A.C. Union locale des associations des combattants de Lodève (Lodève)
- A.C.P.G. – C.A.T.M. – T.O.E. Association des combattants prisonniers de guerre, combattants Algérie Tunisie Maroc – Théâtre et opérations extérieures (Lodève)
- ASSOCIATION POINT-JEUNE Aumônerie catholique du collège et du lycée Joseph Vallot (Lodève)
- ASSOCIATION DES RESIDENTS DE ST. MARTIN Rendre la vie agréable dans le quartier St Martin (Lodève)
- LES JOYEUX LURONS DE LAUROUX Réalisation de manifestations dont le bénéfice sera intégralement reversé à des associations caritatives agréées (Lauroux)
- MO.RA.L Association Moto Rando Lodévois (Lodève)
- VITAL Association pour vivre intensément et travailler dans le Lodévois (Lodève)
- AMICALE DES CRIQUETS (Lodève)
- ASSOCIATION LES RIVES FESTIVITES (Les Rives)
- FOYER RURAL (Lauroux)
- AMICALE D'USCLAS DU BOSQ (Usclas du Bosc)
- FOYER RURAL Fête locale, animation (Le Puech)

3) ASSOCIATION SOCIALE ET SOLIDARITÉ

- A.S.F. Association des Jeunes sans Frontières. Action humanitaire (Lodève)
- ALCOOLIQUES ANONYMES
- SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS Action caritative, animation : Lundi, Mardi, Vendredi de 14h30 à 17h30 (Lodève)
- ASSOCIATION DES AMIS DES HOPITAUX Visite des personnes âgées en maison de retraite et milieu hospitalier (Lodève)
- PREVENTION ROUTIERE Education routière dans les établissements scolaires (Lodève)
- SESAM 34 Aide matérielle à domicile des personnes en situation de dépendance (Lodève)
- SECOURS CATHOLIQUE ACCOMPAGNER Soutien moral et aide matérielle (Lodève)
- ASSOCIATION NATIONALE CULTURELLE DES FRANÇAIS MUSULMANS Défense des intérêts matériels et moraux des membres et promotion de l'activité sportive par le football (Lodève)
- DELEGATION LOCALE DE LA CROIX ROUGE Soutien aux personnes en grande difficulté physiques et morales
- ACCORD Coordination Gérontologie des Cantons de Lodève et du Caylar (Lodève)
- SOLIDARITE ET ECHANGES SOCIETE SAINT-VINCENT DE PAUL Action caritative (Lodève)
- F.C.P.E. Fédération des conseils de parents d'élèves Défense de l'école publique, laïque et gratuite (Lodève)
- U.N.P.R.G. Union Nationale du personnel en retraite de la gendarmerie. Défense de l'intérêt des adhérents. Participation aux cérémonies officielles. (Lodève)
- P.A.I.O. du Lodévois (Lodève)
- LA LIGUE CONTRE LE CANCER Délégation du Lodévois. Aide à la recherche et la lutte contre le cancer (Lodève)

- U.N.C. Union Nationale des combattants, Afrique du Nord. Défense de l'intérêt des adhérents (Lodève)
- A.R.A.C. Association Républicaine des anciens combattants. Section Lodève Défense et aide à l'obtention des droits des anciens combattants et victimes de guerre (Lodève)
- A.R.F.M.L. Assemblée des Rapatriés Français Musulmans de Lodève. Organisation de rencontres sportives. Aide à la mobilité Réinsertion (Lodève)
- A.P.P.E.L. SAINT JOSEPH Association des parents d'élèves de l'enseignement libre. Relation parents/enseignants, participation à l'information des familles (Lodève)
- UNION LOCALE C.G.T.
- P.E.E.P. Parents d'élèves de l'enseignement public. Bourse aux livres pour le Lycée. Relations parents/enseignants (Lodève)
- PRESENCE VERTE Aide à domicile aux personnes âgées et familles. Partage repas. Télé sécurité. Garde de jour et de nuit
- MEDAILLES MILITAIRES 918ème Section Lodève. Défense de l'intérêt des adhérents (Lodève)
- UNION NATIONALE DES TRAVAILLEURS. F.M. RAPATRIÉS A.F.N. Organisation de voyages (Lodève)
- A.D.M.D. Association pour le droit de Mourir dans la dignité. Gérer sa fin de vie en toute responsabilité (Lodève)
- ASSOCIATION PAULINE CONTRE LA LEUCEMIE (Lodève)
- F.F.C. Fédération Française de crémation (Lodève)
- F.N.A.T.H. Association pour les handicapés du travail (Lodève)

4) ASSOCIATIONS SPORTIVES

- ATHLÉTIC CLUB LODÉVOIS HANDBALL (Lodève)
- ARTS MARTIAUX (Lodève)
- BOULE SAUVAGE (Lodève)
- CENTRE DE LOISIRS DU LODEVOIS (Lodève)
- CLUB DE TIR DE LODEVE (Lodève)
- CLUB OMNISPORT DU LODEVOIS (Lodève)
- ECURIE LA TRESCOULE (Lodève)
- LUTEVA OFFICE D'ANIMATION (Lodève)
- MODELISME AUTOMOBILE (Lodève)
- PETITS CHASSEURS LODEVOIS (Lodève)
- PING PONG CLUB LODÉVOIS (Lodève)
- RUGBY CLUB SALAGOU (Clermont l'Hérault) (Lodève)
- SPIRIDON CLUB LODÉVOIS (Lodève)
- TENNIS CLUB (Lodève)
- TWIRLING BÂTON (Lodève)
- YOGA (Lodève)
- ASSOCIATION BAMANI (Skate) (Lodève)

ANNEXE N° 6 :

BILAN DES OPERATIONS DE RESTRUCTURATION ET DE REDYNAMISATION DU CENTRE ANCIEN DE LODEVE

1) LES OPÉRATIONS PROGRAMMÉES D'AMÉLIORATION DE L'HABITAT (O.P.A.H.) : UN BILAN JUGÉ EXEMPLAIRE PAR L'A.N.A.H.

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat est une action d'aménagement qui vise à réhabiliter le patrimoine bâti et améliorer le confort des logements anciens et leur environnement en coordonnant l'action publique et l'action privée. Mise en œuvre dans le cadre d'une politique d'aménagement plus globale, cette procédure associe l'Etat, l'Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat (A.N.A.H.) et une ou plusieurs collectivités locales.

3 O.P.A.H. successives ont été menées à Lodève et en Lodévois :

- De 1988 à 1990, O.P.A.H. urbaine sur le Centre Ancien.
- De 1992 à 1994, O.P.A.H. urbaine sur les quartiers anciens dans le cadre d'une convention de Développement Social des Quartiers (DSQ) (1991-1993). Reconduite en 1995 et 1996 au vu des très bons résultats obtenus.
- De 1998 à 2000 sur les cantons de Lodève et cantons du Caylar. Reconduite en 2001 puis 2002, cette O.P.A.H. était rurale. Menée par la Communauté de Communes du Lodévois en collaboration avec la Communauté de Communes du Lodévois Larzac, elle s'appliquait au territoire des deux Communautés de Communes.

Ces O.P.A.H. ont permis :

- de lutter contre la vacance dans le centre ancien, tout en développant une offre sociale adaptée à l'accueil de ménages à revenus modestes,
- un retour des investissements en centre ville et, au cours des 7 années d'O.P.A.H. suivantes, la naissance d'un véritable processus de réhabilitation,
- La rénovation ou l'amélioration, entre 1988 et 2002, de 689 logements²², bilan jugé exemplaire par la Direction Départementale de l'Équipement et l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat,

- Le constat d'une satisfaction parmi les habitants de Lodève,
- Un impact économique indéniable sur le commerce et l'artisanat de la ville : les O.P.A.H. et leurs opérations d'accompagnement ont apporté aux entreprises du B.T.P., à 90% locales, des chantiers bien spécifiques dans le domaine de la réhabilitation du patrimoine, avec spécialisation dans des domaines qui ont trait à la restauration du bâti ancien.

Aussi peut-on considérer aujourd'hui que les O.P.A.H. ont permis d'enclencher un mouvement de réappropriation par la population d'un centre ancien qui joue à présent un rôle résidentiel essentiel dans la vie de la commune.

2) EN MARGE DES O.P.A.H. : LES ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE MISE EN VALEUR ARCHITECTURALE

a) ACTIONS FAÇADES

Parallèlement aux O.P.A.H., l'objectif des Actions Façades consistait :

- à améliorer l'image du centre ville et plus particulièrement des espaces publics municipaux afin de renforcer son attractivité touristique,
- à favoriser un traitement global et de qualité d'un quartier, en accompagnement des actions menées sur les espaces publics par la commune.

Au total, depuis 1988, ce sont 209 façades qui ont été rénovées²³.

Au-delà de l'impact esthétique et architectural évident, ces actions ont également eu un impact économique important puisque, à l'instar des O.P.A.H., ce sont surtout les artisans locaux qui ont bénéficié de la création de marchés. Réalisées sous le contrôle des Architectes des Bâtiments de France, ces rénovations ont en effet contribué au maintien et au renforcement du savoir-faire et du métier des artisans, en obligeant les propriétaires à réaliser certaines prestations avec des matériaux et techniques adaptés à l'ancien.

b) OPERATION PORTES ANCIENNES

De nombreuses portes anciennes des XVI^e mais surtout des XVII^e et XVIII^e siècles jalonnent le cœur de Lodève, témoignant du patrimoine architectural et de la richesse du passé.

Souhaitant éviter la disparition progressive de ces portes, la municipalité de Lodève lançait, dès 1994, une opération visant à subventionner à hauteur de 50%²⁴ les travaux de rénovation de certaines de ces portes.

Le bilan de près de 10 années d'incitation à la rénovation des portes anciennes pourrait paraître décevant au vu des chiffres puisque, entre 1994 et 2003, seules 13 portes ont été restaurées. Mais il faut souligner que nombreuses de portes anciennes ont vu leur restauration effectuée et subventionnée dans le cadre des opérations façades, dans un budget global.

c) OPÉRATIONS O.R.A.C. - CHARMES

Ayant pour but l'amélioration, la rénovation et la modernisation des locaux professionnels, de l'outil de production et de l'équipement commercial, une première Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce (opération O.R.A.C.-CHARMES) fut menée à l'échelle intercommunale de 1993 à 1995 sur le Lodévois-Larzac. Vingt-huit artisans et commerçants purent rénover leur outil de production.

En complémentarité des « Actions Façades », une seconde opération CHARMES fut mise en œuvre en 1997 et 1998 par la Communauté de Communes du Lodévois, davantage ciblée sur le centre ancien de Lodève.

CHARMES participa ainsi au changement d'image de l'artisanat et du commerce, en accompagnement des travaux d'aménagement projetés par la Ville de Lodève dans les principales artères et places du centre ville dans le cadre de l'opération « Cœur de Pays ».

Enfin, à partir de la fin des années 1990, l'ensemble des actions de restructuration fut concentré sur le quartier des Halles et la Place du Marché, centre stratégique et ancien de la ville.

3) Bilan chiffré des O.P.A.H. et actions d'accompagnement à Lodève et en Lodévois

Années	Nombre de logements rénovés ou améliorés (subventionnés par l'Etat et l'ANAH)			Programmes d'accompagnement ²⁵	
	Locatifs	Propriétaires occupants	Total	Façades	Portes anciennes
1988-1990	49	48	97 ²⁶	107	-
1992-1994	71	46	117	43	2
1995-1996	43	30	73 ²⁷	22	9
1998-2000 ²⁸	98	131	229 ²⁹	30	2
2001-2002 ³⁰	76	97	173 ³¹	7	2
TOTAL	337	352	689³²	209³³	15³⁴

SOURCES :

- Note « OPAH 1988-1990 en quelques chiffres », Document Service de l'urbanisme, Municipalité de Lodève.
- Bilans annuels de J.C. GAURAN, Directeur de la Communauté de Communes du Lodévois.
- Bilan OPAH 1992-1993-1994, Union Pact-Arim Languedoc-Roussillon, Document Service de l'Urbanisme, Municipalité de Lodève.
- Bilan OPAH 1996, Union Pact Arim Languedoc-Roussillon, Document Service de l'Urbanisme, Municipalité de Lodève.
- Bilan OPAH 1998-2000, Cantons de Lodève et canton du Caylar, Bureau d'étude Ceser-Accore puis In situ, Document Communauté de Communes du Lodévois.
- Bilan prolongation OPAH 1998-2000, 2001 et 2002, Cantons de Lodève et canton du Caylar, Bureau d'étude In situ, Document Communauté de Communes du Lodévois.

NOTES / Annexe au dossier de candidature

- 1 *Carte archéologique de la Gaule*, p. 39.
- 2 « Dédicace à un centurion de la colonie de Claude », TEXIER Michel, Histoire de l'Eglise de Lodève durant le premier millénaire, Mémoire de Maîtrise d'Histoire Ancienne, sous la direction de Jacques FLAMANT et Michel CHALON, Université Paul Valéry, Montpellier III, 1993, p. 17. Cette stèle est actuellement conservée au Musée de Béziers. Un moulage est conservé au Musée de Lodève.
- 3 Cité in *Carte Archéologique de la Gaule*, 1998, p. 37.
- 4 *Carte Archéologique de la Gaule*, 1998, p. 40.
- 5 *Ibid.*
- 6 Voir Annexe n°2 : « La Cité des Lutevani :Évolution du potentiel urbain antique à travers les fouilles archéologiques »
- 7 *Une Pierre gravée sur les pentes du Grézac*, 1963 ; *La grotte de l'Oppidum du Grézac*, 1965 ; *Diaporama* divers faisant suite à des fouilles de sauvetage en 1994 et 1995.
- 8 Voir annexe n°2 : « La Cité des Lutevani, Evaluation du potentiel Urbanistique à travers les fouilles archéologiques. »
- 9 Pierre GARMY, Thérèse PANOUILLERES, Laurent SCHNEIDER, avec une contribution de Guilhem FABRE, « Mais où est donc Luteva ? Ou Géopolitique d'une capitale improbable », in *Revue archéologique de Narbonnaise*, n°37, 2004, p. 2.
- 10 Martin, II, Note I, pp. 313 et suivantes.
- 11 Voir le détail des fouilles effectuées au cours des deux derniers siècles en annexe n°1.
- 12 Pour connaître la teneur de ces découvertes effectuées, se reporter à l'annexe n°1 : « L'archéologie à Lodève, une histoire à fleur de terre. »
- 13 *Lodève, Cité Historique 10 ans de Recherches Archéologiques*, Musée de Lodève, Hôtel du Cardinal de Fleury, Catalogue de l'exposition du 27 mars au 17 mai 1998, p. 21.
- 14 Pierre GARMY, Thérèse PANOUILLERES, Laurent SCHNEIDER, avec une contribution de Guilhem FABRE, « Mais où est donc Luteva ? Ou Géopolitique d'une capitale improbable », in *Revue archéologique de Narbonnaise*, n°37, 2004, p. 4
- 15 MARTIN Ernest, *Histoire de la Ville de Lodève*, Note : « Sur les vestiges de la domination romaine à Lodève », Lacour Editeurs, T.II, Nîmes, éd. 1996, pp. 316-317.
- 16 Pour connaître la teneur des découvertes concernant les périodes médiévale et moderne, se reporter à l'annexe n°1 : « L'archéologie à Lodève, une histoire à fleur de terre. »
- 17 MARTIN Ernest, *Histoire de la Ville de Lodève*, Note : « Sur les vestiges de la domination romaine à Lodève », Lacour Editeurs, T.II, Nîmes, éd. 1996, p. 316.
- 18 Mais le nombre de terrains libres pour effectuer ces sondages était réduit à cause de l'urbanisation ; il s'agissait donc d'un échantillonnage minimal de la zone où toute prospection systématique est désormais exclue.
- 19 Pierre GARMY, Thérèse PANOUILLERES, Laurent SCHNEIDER, avec une contribution de Guilhem FABRE, « Mais où est donc Luteva ? Ou Géopolitique d'une capitale improbable », in *Revue archéologique de Narbonnaise*, n°37, 2004, p. 5.
- 20 *Ibid.*, p. 12.
- 21 Anciennement district du Clermontais créé en 1991. La Communauté de Communes du Clermontais existe sous ce nom depuis 2001.
- 22 Voir ci-dessous : Bilan chiffré des O.P.A.H. et mesures d'accompagnement à Lodève et en Lodévois.
- 23 Voir ci-dessous le détail des chiffres de rénovations de façades.
- 24 Subvention de 50% avec un plafond d'aide limité à 1 500.
- 25 Actions soutenues par la mairie de Lodève et se déroulant sur le territoire de la commune de Lodève.

- 26 Montant des investissements 1988-1990 : 13 244 000F.
- 27 Montant des investissements 1992-1996 : 29 598 257F.
- 28 Attention : territoire d'action de l'O.P.A.H. 1998-2000 : Cantons de Lodève et du Caylar.
- 29 Montant des investissements 1998-2000 : 20 149 980F.
- 30 Attention : territoire d'action de l'O.P.A.H. 1998-2000 : Cantons de Lodève et du Caylar.
- 31 Montant des investissements de 2001-2002 : 1 400 000.
- 32 Montant total des investissements sur l'ensemble des O.P.A.H. menées : 72 175 635F soit 11 003 105.
- 33 A ce chiffre il faut ajouter les Actions Façades 2003-2004 au nombre de 7.
- 34 Attention : ce chiffre ne tient pas compte des nombreuses portes anciennes rénovées dans le cadre des actions façades.
- 35 Espèce faisant l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.
- 36 Ibid.
- 37 Ibid.
- 38 Ibid.
- 39 Ibid.
- 40 Espèce nicheuse à statut non défavorable en Europe mais très menacée en France.
- 41 Espèce faisant l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.
- 42 Espèce très menacée en France mais moins à l'échelle européenne.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1	<i>Lodève : Carte d'identité</i>	5
<i>Chapitre 1</i>	<i>Lodève : Ville d'équilibre et ville de contact</i>	7
1.	Topographie	7
A.	Entre Lergue et Soulondres	7
B.	Entre plaine et Montagne	7
C.	Entre douceur méditerranéenne et aridité des Causses	8
2.	Au cœur d'un maillage routier ancestral et continu	9
<i>Chapitre 2</i>	<i>Histoire d'une cité deux fois millénaire</i>	13
1.	Un site de vie très ancien	13
A.	La naissance de Luteva et les premières invasions	13
B.	L'époque gallo-romaine et le développement de la cité	15
2.	Le Moyen-Age : Constitution des pouvoirs	16
A.	Les invasions du Haut Moyen-âge	16
B.	Le pouvoir épiscopal	16
C.	Evêque de Lodève, seigneur de Montbrun	18
D.	Une ville qui s'émancipe	18
3.	Lodève dans la Guerre de Cent-Ans	20
4.	Les guerres de religion	22
A.	La prise de 1573 par les Protestants	22
B.	La ligue et ses conséquences	23
5.	Du chaos à la prospérité : l'apogée de l'industrie du textile	23
A.	Une industrie textile ancestrale	23
B.	Des draps pour l'armée	25
6.	Révolution et redistribution des pouvoirs	25
7.	Le XIX ^e siècle : Grandeur et décadence	26
8.	Le XX ^e siècle et la fin de l'industrie drapière	27
A.	L'Effondrement	27
B.	Une Communauté de Harkis	28
C.	La COGEMA : dernier sursaut industriel	28
<i>Chapitre 3</i>	<i>Les caractéristiques d'un patrimoine multiple et remarquable</i>	29
1.	La noblesse d'une grande cité historique	29
2.	Un patrimoine bâti diffus et omniprésent	30
A.	Paléontologie	30
B.	Archéologie	30
C.	Monuments commémoratifs	31
D.	Architecture industrielle	31
E.	Architecture militaire	32
F.	Architecture Privée	32
G.	Architecture publique	33
H.	Architecture religieuse et monastique	33
I.	Génie Civil	35
J.	Patrimoine rural bâti	35
3.	Un patrimoine mobilier de premier intérêt	37
A.	Le Trésor de la cathédrale de Lodève	37
B.	Le mobilier hospitalier	37

4.	Un patrimoine humain et traditionnel vivace	36
A.	Une identité ouvrière, artisanale et commerciale étroitement liée à la prospérité des industries textiles	36
B.	Foires et Processions	37
C.	Fêtes populaires d'hier et d'aujourd'hui	37
D.	Lodève : cité occitane	38
E.	La Mémoire des Grands Hommes Lodévois	38
5.	Un patrimoine paysager, faunistique et floristique remarquable	39
<i>Chapitre 4</i>	<i>Un centre urbain attractif en milieu rural</i>	41
1.	Un centre démographique et administratif	41
A.	Chef lieu d'arrondissement et chef lieu de canton	41
B.	La Communauté de Communes du Lodévois	42
2.	Les Services et équipements publics	43
A.	Administrations	43
B.	Santé/social	44
C.	Travail et formation	44
D.	Education	44
E.	Finances, justice	45
F.	Sécurité	45
G.	Agriculture	45
H.	Commerces, Industrie, artisanat	45
I.	Culture	45
J.	Sport	45
K.	Plus d'une centaine d'associations, tous domaines confondus	46
3.	Les infrastructures de transport et de circulation	46
A.	L'autoroute A75	46
B.	Au cœur d'un réseau de structures de transport de niveau international	48
C.	Perspectives offertes par le développement du réseau de transports	48
<i>Chapitre 5</i>	<i>Les nouvelles orientations de l'économie lodévoise</i>	49
1.	Les richesses agricoles de Lodève	49
A.	La mise en valeur d'un terroir viticole de caractère	49
B.	Recherche de labellisation dans l'élevage et la production laitière	50
C.	La diversification en Lodevois	51
2.	Recomposition du tissu économique industriel	51
A.	Fermeture d'usines : un passé récent difficile	51
B.	Ateliers-relais et recomposition du tissu industriel	52
C.	Reconversion du site minier de la COGEMA et perspectives d'avenir	52
3.	Artisanat et commerce en Lodévois	53
A.	Le tissu commercial de centre ville	53
B.	Un véritable potentiel commercial	54
C.	Les festivités populaires et commerciales de Lodève : Marchés et foires	55
PARTIE 2	<i>Le choix d'un pari audacieux : La Culture</i>	
	<i>ferment de l'économie Locale et touristique</i>	57
<i>Chapitre 1</i>	<i>Le pari d'une politique culturelle audacieuse et pérenne</i>	59
1.	Des équipements culturels structurants	59

A.	Le Musée de Lodève	59
B.	La Médiathèque	62
C.	Luteva, Office d'Animation du Lodévois	63
2.	Les temps forts de la politique culturelle Lodévoise	65
A.	De grandes expositions au Musée de Lodève	65
B.	Expositions d'hiver et artistes contemporains	65
C.	Les "Voix de la Méditerranée", Festival de poésie	66
D.	Une saison culturelle à l'année	68
3.	Sensibilisation et Pédagogie	68
A.	Musée et pédagogie	68
B.	Les Actions Lecture-Ecriture de la Médiathèque	69
4.	La culture au service des habitants et de la cohésion sociale	70
A.	La culture au service de la " Politique de la Ville "	70
B.	Une véritable émulation culturelle	71
5.	Conclusion : l'Incidence indéniable de la culture sur le développement économique et social local	72
A.	Stabilisation des pertes de population et croissance du nombre de résidents	72
B.	Des résidents venus d'ailleurs	73
C.	Le nouvel attrait du Lodévois	75
D.	Le soutien des institutions	75
<i>Chapitre 2 La mise en valeur des Métiers et savoir-faire</i>		77
1.	Manufacture de la Savonnerie de Lodève	77
A.	Histoire d'une installation unique	77
B.	Conservatoire de techniques et de savoir faire	78
C.	Tapis anciens et créations contemporaines	78
D.	Une volonté de démonstration	79
2.	Les Métiers d'Art	79
A.	Une politique volontariste et déjà ancienne	79
B.	Entre restauration du patrimoine et création contemporaine	80
C.	Des professionnels au service des Monuments Historiques	80
D.	Une vitrine pour les professionnels des Métiers d'Art	81
E.	L'actualité événementielle	82
F.	Actions de communication et de soutien	82
<i>Chapitre 3 Le développement du Tourisme en Lodévois</i>		83
1.	Un environnement naturel d'Exception	83
A.	Une grande variété géologique	83
B.	Un florilège de paysages	85
C.	Lodève : Au cœur d'un faisceau de sites naturels spectaculaires	85
2.	Une politique de développement touristique fondée sur la randonnée et les activités de pleine nature	87
A.	Lodève " Centre de Randonnée "	87
B.	Festival Nature en Lodévois	88
3.	Mise en valeur touristique du patrimoine bâti et traditionnel en Lodévois	89
A.	Circuit du patrimoine et visites guidées à Lodève	89
B.	Engagement d'une action de restauration du patrimoine bâti en Lodévois	89
C.	Sur la route de Saint-Jacques de Compostelle	90
D.	Les Balades en Lodévois	90
E.	Circuits et Cartes touristiques non labellisés	90
F.	Patrimoine bâti en Lodévois : un écrin pour la ville de Lodève	91

4.	Les outils de mise en valeur de Lodève et du Lodévois	91
A.	L'Office du Tourisme du Lodévois	91
B.	Lodève et les réseaux touristiques	93
C.	Promouvoir le territoire par l'intermédiaire des salons et partenariats	93
5.	Equipements touristiques	94

PARTIE 3 *Le développement des politiques de revalorisation urbaine pour une redécouverte du patrimoine bâti de la ville* **95**

<i>Chapitre 1</i>	<i>20 ans de revalorisation urbaine dans le centre ancien</i>	97
1.	De la cité épiscopale à la cité industrielle : histoire d'une urbanisation	97
A.	La Cité Episcopale	97
B.	Le quartier Saint-Pierre au confluent des rivières	97
C.	La création des faubourgs et la reconquête du centre primitif	98
D.	L'Epoque moderne : le clivage entre Cité Episcopale et Cité Populaire	99
E.	Les XIX ^e et XX ^e siècles : naissance de la ville moderne et industrielle	99
F.	Les constructions des années 1960, 1970 et 1980	100
2.	Revitalisation du centre ancien : une volonté politique déjà ancienne	101
A.	Des opérations d'aménagements urbains menées depuis 1980 dans le centre historique	101
B.	Des fouilles archéologiques dans le centre ancien	103
C.	Le renforcement des protections et restaurations des Monuments Historiques	105
D.	Des travaux d'entretien et de restauration sur les Monuments Historiques	107
3.	2005-2006 : années charnières en matière de réalisations urbaines et patrimoniales	108
A.	L'aboutissement d'aménagements urbains hautement structurants	108
B.	Une politique de restauration et de réhabilitation du bâti ancien	110
C.	Un projet patrimonial en cours de réalisation dans la cathédrale de Lodève	111
4.	Une orientation patrimoniale pour les perspectives et projets à court terme	113
A.	L'agrandissement du Musée de Lodève	113
B.	La programmation de l'aménagement de l'îlot de Lergue	114
C.	L'aménagement de l'aire du Belvédère	115
D.	La continuation de la politique de restauration et mise en valeur des monuments historiques	115
E.	La rénovation de l'éclairage public	116
<i>Chapitre 2</i>	<i>Actions pédagogiques et fondement scientifique pour un service de mise en valeur du patrimoine</i>	117
1.	Recrutement d'un chargé de mission Patrimoine	117
A.	Création d'un poste	117
B.	Mise en place d'actions pédagogiques de sensibilisation toute l'année et à destination de tous les publics	118
2.	La mise en place d'un travail de mémoire et d'inventaire	121

A.	Les travaux des partenaires locaux et des érudits	121
B.	La constitution d'un pré-inventaire du patrimoine de Lodève	121
C.	Un inventaire du patrimoine architectural industriel et textile	121
D.	les archives municipales :	
	enjeu majeur de la politique patrimoniale lodévoise	124
<i>Chapitre 3</i>	<i>Communiquer pour une meilleure lisibilité du patrimoine lodévois</i>	125
1.	La communication événementielle	125
2.	Des publications régulières et de haute tenue	126
PARTIE 4	<i>Le Projet patrimonial de la Ville de Lodève : Une action et des moyens à la mesure des enjeux</i>	127
<i>Chapitre 1</i>	<i>Le recrutement d'un animateur du patrimoine pour la mise en œuvre de la convention " Ville d'Art et d'Histoire "</i>	129
1.	Mettre en œuvre les dispositions de la convention " Ville d'Art et d'Histoire "	129
2.	Organiser la communication sur la base de la charte graphique du réseau des " Villes et Pays d'Art et d'Histoire "	130
<i>Chapitre 2</i>	<i>La mise en place d'un Service éducatif du patrimoine et d'un projet éducatif global</i>	131
1.	Lodève : un terrain d'expérience privilégié	132
2.	Conférences et visites guidées pour de multiples découvertes	132
3.	Sensibilisation des enfants au Patrimoine urbain	135
A.	Sensibilisation des enfants au cours du temps scolaire	135
B.	Sensibilisation des enfants hors temps scolaires	137
4.	Sensibilisation au patrimoine naturel	137
<i>Chapitre 3</i>	<i>Pour la création d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (C.I.A.P.)</i>	139
1.	Un lieu clef d'interprétation urbaine	139
2.	Un lieu cohérent et accessible : la Halle Dardé	140
<i>Chapitre 4</i>	<i>La mise en place d'une Z.P.P.A.U.P. à Lodève</i>	141
1.	Un outil de protection adapté à la configuration patrimoniale de Lodève	142
2.	Une prise de position ferme et partagée pour le patrimoine	142
3.	Vers une évolution raisonnée de l'espace bâti	143
4.	La relance des outils d'accompagnement	144
5.	La mise en place d'une campagne de communication et de sensibilisation	145
A.	Objectifs	145
B.	Propositions	145
6.	Les étapes déjà franchies	146
<i>Chapitre 5</i>	<i>Dans la perspective d'un Pays d'Art et d'Histoire</i>	147
<i>Notes</i>		149
<i>Annexes</i>		155